

FRIBOURG ILLUSTRE

REFLETS

FRIBOURGEOIS

Janvier 1971

26^e année

N^o 278

Fr. 1.80

FRIBOURG DÉCOUVRE LA CULTURE

LE PLAZA

FRIBOURG
Pl. Georges Python



DANCING
Ouvert de 21 h. à 2 h.
Attractions
internationales

Grand Restaurant
Snack « Express »
Bar
Jeux de quilles
Parking



Vivre dans des draps oui...

mais pas dans n'importe quels draps!

Laissez-vous conseiller par la maison
spécialisée du blanc-coton

Brunschwig
Avenue de la Gare - Fribourg



FRIBOURG ILLUSTRÉ

REFLETS FRIBOURGEOIS

26e année Janvier 1971 No 278

11 000 tirages

Édition, Impression, administration:

Imprimerie Fragnière S. A.
Route de la Glâne 35
1700 Fribourg Tél. (037) 2 75 75

Rédaction:

Max Jendly Tél. (037) 2 75 75

Régie des annonces:

Annonces Sulsses S. A. ASSA
Pérolles 8 1700 Fribourg
Tél. (037) 9 24 24

Abonnements:

Suisse: Fr. 16.80 par an.
Etranger: Fr. 18.60 par an.
Compte de chèques postaux 17-2851

Photo de couverture:

Désireuse d'élaborer une véritable politique culturelle, la Commune de Fribourg a créé une commission culturelle, en même temps qu'une commission du tourisme. Placées entre les mains de M. Ferdinand Masset, conseiller communal, ces deux commissions sont sensées donner à la ville de Fribourg un développement dont nous avons voulu concrétiser le symbole sur notre page de couverture. Voir le reportage en page 5.

Photo Max Jendly - FI

Abonnez-vous au FRIBOURG-ILLUSTRÉ

Je souscris un abonnement à «Fribourg-Illustré pour 1971

au prix de **Fr. 16.80**

montant qui sera payé

- * par remboursement
- * par bulletin de versement
- * Biffer ce qui ne convient pas

Nom:

Prénom:

Profession:

Localité:

Rue et No:

A découper et à retourner à
Imprimerie Fragnière SA,
Route de Glâne 35, 1700 Fribourg

Memento des manifestations

FRIBOURG-ILLUSTRE publie chaque mois avec le gracieux concours de l'UFT et de la Société de Développement, la liste des principales manifestations, annoncées suffisamment tôt. Les organisateurs sont priés de joindre Fr. 5.— en timbres-poste, pour la

couverture des frais d'administration. Dernier délai pour la remise des manuscrits: le 1er jour du mois précédant celui au cours duquel FRIBOURG-ILLUSTRE paraît. Les envois sont à adresser à la rédaction du journal.

26 janvier	Aula de l'Université 20 h. 30	Dienstverweigerung, Gastspiel der Basler Theater. Org. STF
28 janvier	Aula de l'Université 20 h.	Conférence Connaissances du Monde: «Tokio», par Guy Thomes; org. Cercle culturel Migros
28 janvier	Cinéma Corso 13 h. 30 et 18 h. 15	Ciné-Club: «La Vieille Dame indigne» de René Allios. Musique Jean Ferrat
28 et 29 janvier	Théâtre au Stalden 20 h. 30	L'écuelle, de J. Probst, par le Théâtre mobile de Genève
30 janvier	Théâtre Livio 20 h.	Soirée-concert de la Chorale de la Police
30 janvier	Théâtre au Stalden 20 h. 30	Hootenanny - Chansons en liberté - par Gaby Marchand
2 février	Théâtre Livio 20 h. 30	«Cyrano de Bergerac», d'E. Rostand (abonnem.)
3-4 février	Théâtre au Stalden 20 h. 30	Kabarett, Franz-Joseph Bogner
5 février	Halle des Sports	Fribourg-Olympic - Nyon BBC
5 et 6 février	Théâtre au Stalden	«Il grupp»: Nonsenso
8 février	Théâtre Livio 20 h. 30	«Le Balcon», de Jean Genêt, par le Th. national de Strasbourg, mise en scène d'André Steiger (abonnement)
10-13 février	Théâtre au Stalden	Spectacle de marionnettes pour enfants et adultes (Eric Mérimat)
11 février	Cinéma Corso 13 h. 30 et 18 h. 30	Ciné-Club: «Salvatore Giuliano» de Francesco Rosi; Italie 1962
14 au 17 février	Halle des Sports	Coupe suisse de basket
15 février	Aula de l'Université 20 h. 30	Concert par le Südwestdeutsches Kammerorchester Pforzheim
16 février	Théâtre au Stalden 20 h. 30	Récital de piano, par Roman Rudnytsky
Albeuve		Championnats fribourgeois de ski, disciplines nordiques
13 et 14 février		
Lac-Noir		Camp de ski, école secondaire de Düdingen
25 au 29 janvier		Camp de ski, institut Stavia
1 au 6 février		Camp de ski, école secondaire d'Estavayer
8 au 12 février		Camp de ski, école normale
15 au 20 février		
Molésion		Gymkana des scooters des neiges
30 janvier		Concours national de skibob
6 et 7 février		
Morat		Konzert, Stadtmusik Murten
23 janvier	Hotel Enge	Theater, Chöre Galmiz
30, 31 janvier	Hotel Enge	

Extrait du calendrier

Tokio. Synthèse souvent anachronique du Japon traditionnel et du Japon industrialisé, pour ne pas dire américanisé. Où en est l'Empire du Levant? Que devient le Japonais du XXe siècle, et surtout que sera-t-il au XXIe siècle. C'est à ces questions que tentera

de répondre M. Guy Thomes, dans sa conférence «Connaissances du monde», organisée par le service culturel Migros, et qu'il donnera le 28 janvier prochain à 20 heures en l'Aula de l'Université.



Concours FI:

Va et découvre ton pays



Une fois de plus, notre petit concours a attiré un grand nombre de lecteurs et c'est avec plaisir que nous publions ci-dessous les noms de ceux d'entre eux qui nous ont envoyé une réponse exacte.

La photographie que nous présentions le mois dernier représentait la porte du Sonnenberg, située entre le couvent de Montorge et celui de la Maigrage.

Du courrier considérable que nous avons reçu, nous ne pouvons publier que les dix premières réponses parvenues dans les délais; ce sont celles de Milles Ruth Imgrüth, Bourguillon, et Elisabeth Bapst, Fribourg, et de MM. Joseph Piller, Fribourg; Paul Bourqui, Fribourg; E. Rotzetter, Fribourg; M. Pulver, Fribourg; J. Jonin, Fribourg; E. Chappuis, Fribourg; Jean-Claude Rappo, Fribourg, et Athanase Mauron, Fribourg. Nous les félicitons tous de leur sens de l'observation et les remercions de leur participation.

Nous vous présentons ce mois, chers lecteurs, une nouvelle photographie dont vous aurez à nous indiquer la situation, voire le nom exact.

Veillez envoyer vos réponses jusqu'au 3 février 1971 à midi à l'adresse suivante: Fribourg-Illustré, Va et découvre ton pays, Rte de la Glâne 35, 1700 Fribourg.

Après une journée de travail, venez vous détendre à la

Piscine couverte du Schœnberg Fribourg

Ouverte tous les jours de 08.00 à 22.00 h. sans interruption.

Bonnet de bain obligatoire.

Enfants accompagnés, admis dès 6 ans.

Noël, Nouvel-An, et tout le folklore qui entoure ces fêtes, font du mois de décembre une période de calme apparent, dissimulant les crises qui partagent l'opinion publique à longueur d'année. En 1970 pourtant, il n'en aura pas été de même. Le mois de décembre dernier a été marqué par la contestation et la manifestation déclarée d'un certain mécontentement.

Ne parlons pas ici des 40 000 habitants de Fribourg, qui ont fondu au travers du dernier recensement, pour ne plus se trouver qu'au nombre de 39 600, provoquant la surprise et l'inquiétude toute politique de nos édiles; mais évoquons plutôt les requêtes justifiées d'un certain nombre de Fribourgeois qui ont voulu, par la voie démocratique de la manifestation publique, remettre en place une justice ou une décision dont les critères restaient — et restent encore — branlants.

Les objecteurs de conscience ont donné le départ, sur l'initiative de l'Internationale des résistants à la guerre; si les mouvements de violence déclarés dans les locaux du Grand-Conseil étaient à condamner, la manifestation en soi laissait clairement apparaître la carence d'un service civil et, d'une manière générale, d'un statut pour les objecteurs; le rassemblement est malheureusement passé presque inaperçu et les Fribourgeois ne se sont pas sentis concernés. Les remarques des observateurs reflétaient au contraire un enracinement obstiné, voire incurable, dans les idées reçues, et un tabou inébranlable de l'ordre établi.

Les paysans ont, eux aussi, tenu à dire ouvertement leur mot par le truchement d'une démonstration peu commune; des vaches lachées aux heures de pointe dans le centre de Fribourg devaient témoigner du mécontentement général ressenti par les éleveurs du canton face à la politique en matière de viandes. La valeur d'une tête de bétail serait, selon eux, une aumône de réconfort; mais le temps est venu de prendre en considération des valeurs réelles correspondant à de véritables rémunérations. Une meilleure collaboration entre les milieux bouchers et les syndicats d'éleveurs, avec la bénédiction des organes officiels du gouvernement, permettrait de trouver une politique réunissant les suffrages de tous les partis.

C'est enfin à l'université de Fribourg que se sont déroulées les dernières manifestations de l'année 1970. Des étudiants de la Faculté des lettres ont occupé des locaux, empêchant un professeur de donner son cours; cette manœuvre ne visait pas le cours même ni son animateur, mais devait provoquer une rencontre entre professeurs et étudiants par suite de la mise à pied d'un assistant. Ce dernier avait été licencié de son poste par le seul bon vouloir d'un professeur, tenant de la chaire de littérature, pour des motifs dont la véritable nature — personnelle — fut mise à jour lors d'une «comparution» devant les étudiants. Aujourd'hui, une commission étudie encore le statut des assistants, véritable problème du litige. Une convention entre la Suisse et la France attribue automatiquement le poste d'assistant en littérature à un licencié sortant des hautes études françaises; tout Fribourgeois briguant ce poste se trouve ainsi dans l'impossibilité d'y accéder et c'est pour remédier à cette énormité que les étudiants en lettres ont haussé le ton de leur revendication. De plus, la commission tripartite, réunissant professeurs, assistants et étudiants avait été constituée à l'encontre même de toute justice démocratique, dans des proportions dénuées de toute logique. Comment peut-on alors prétendre, comme l'a fait un journal local, que les démarches des étudiants de l'université ne sont que des «palabres de bavards arrogants (...) qui n'admettent pas la règle du jeu légal et démocratique»..!

EDITORIAL

Chaud décembre

En bref, nous ne voulons pas nous lancer dans la critique détaillée de chacune de ces causes; ce n'est pas notre but. Mais il faut admettre que les trois secousses de ce «chaud» décembre 1970 laissent transparaître, chacune à un même degré, une regrettable absence de coordination et la modeste part de sérieux attribuée à l'opinion de ceux qui, consciemment et méthodiquement, remettent en question l'intangibilité de l'ordre établi.

Max Jendly



Mécontentement des objecteurs à Fribourg. (Photo Max Jendly - FI.)

Sommaire

Fribourg-Illustré, vous propose ce mois:

Memento des manifestations, du 21 janvier au 16 février	2
Editorial de janvier 1971 «Le mois des manifestations»;	
Concours «Va et découvre ton pays»; Sommaire...	3
Concours de photographie FI «Fribourg insolite»	4
Fribourg découvre la culture; le Conseil communal	
élaboré enfin une politique culturelle	5
Hommage aux défunts de la ville de Fribourg	9
Flashes de Fribourg	7 et 9
Hostellerie de La Rose; un complexe accueillant dans le	
charme d'une rénovation historique	10
Expositions dans les galeries fribourgeoises	14
Musique-Spectacle; Georghe Zamfir, tournée triomphale;	
«Clytemnestre», par le Théâtre Création	15
Le Cirque Knie; actuellement dans ses quartiers d'hiver, le	
cirque national suisse tire un premier bilan, après avoir	
bouclé sa tournée 1970 à Fribourg	16
Sahara 70; expédition du fribourgeois Roland Dougoud	17
Fribourg dans le monde; deux Interviews concernant les	
jugements de Burgos et de Leningrad	19
Guin; une usine et un restaurant de la Singlne	21
Hommage aux défunts du canton de Fribourg	24 et 26
Flashes du canton	25, 27 et 28
L'Ombre de la cathédrale; rubrique des Fribourgeois	
hors-les-murs	29

Concours de photographie

organisé par Fribourg-Illustré

Fribourg insolite

Fribourg-Illustré propose à ses lecteurs un concours de photographie ouvert à tous les photographes amateurs, sans distinction d'origine ou d'âge.

Les intéressés sont priés d'envoyer leurs meilleures vues de «Fribourg insolite», dans un format minimum de 18 x 24 cm. Les photographies seront signées d'un pseudonyme alors que le nom, l'adresse et l'éventuel numéro de téléphone exacts devront figurer sur une feuille annexe, cachetée dans une enveloppe jointe à l'envoi.

Les sujets proposés devront nous parvenir jusqu'au 15 mars 1971 à midi, à l'adresse suivante: Fribourg-Illustré, Concours Photo, route de la Glâne 35, 1700 Fribourg.

Un jury, composé de plusieurs photographes de Fribourg, attribuera les prix suivants:

1er prix Fr. 500.— en nature

2e prix Fr. 250.— en nature

3e prix Fr. 100.— en nature

4e au 11e prix ouvrages numérotés «Abrivado»

12e au 20e prix abonnements d'un an à Fribourg-Illustré

Les meilleures photographies primées seront publiées dans les numéros de mars, avril et mai 1970 de Fribourg-Illustré.



«Le Marché»

Photo Roland Dougoud

Après une journée de travail,
venez vous détendre à la

Piscine couverte du Schoenberg Fribourg

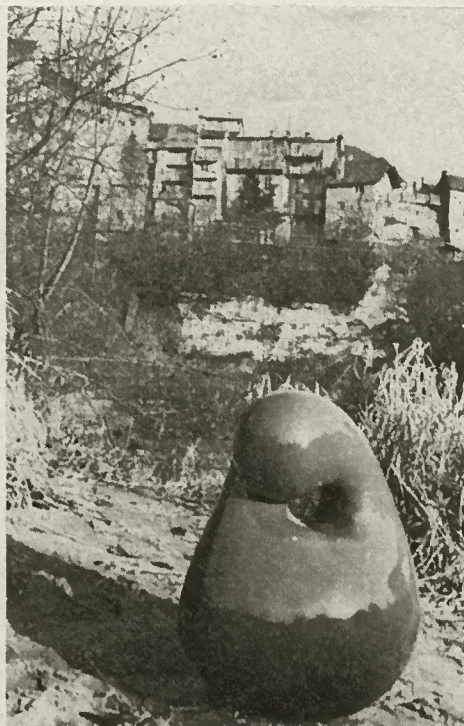
Ouverte tous les jours de 08.00
à 22.00 h. sans interruption.

Bonnet de bain obligatoire.

Enfants accompagnés admis dès
6 ans.

Fribourg découvre la culture

Intégration de l'art à l'image fribourgeoise. (Photo Max Jendly).



Fribourg-Illustré a relaté brèvement la dernière conférence de presse du Conseil communal de la ville de Fribourg. Nous nous arrêterons, dans le présent article, sur l'un des aspects les plus importants développés par M. Ferdinand Masset, conseiller communal: la culture à Fribourg.

La culture, de seconde importance

Une politique culturelle, dans le sens large de l'expression, était réclamée depuis de nombreuses années par les différents organismes touchant de près ou de loin aux manifestations artistiques et de loisirs. Aujourd'hui encore, mais plus pour longtemps, les subsides de la commune de Fribourg sont distribués selon des critères discutables, à l'avenant, et la répartition s'en trouve généralement disproportionnée. Certes, les besoins sont nombreux, et chacun veut recevoir «la moindre»; mais cet éparpillement du petit budget culturel se fait souvent au détriment de ceux qui y trouveraient un soulagement vital. Par le passé, la culture n'était a priori destinée qu'à une élite et le problème se voyait, de ce fait, recalé au second plan des préoccupations de nos autorités. Les nombreux exemples des autres cantons suisses et les requêtes pressantes des intéressés devaient pourtant amener le conseil communal à se pencher plus sérieusement sur la question, d'autant plus que les partis politiques avaient fait de la culture un argument de poids dans leurs dernières campagnes électorales.

Le «Pape de la culture»

C'est ainsi que s'est constituée une commission culturelle, présidée par M. Ferdinand Masset, officiellement nommé délégué aux affaires culturelles... et moins officiellement surnommé «Le Pape de la culture fribourgeoise»!

Lors d'une première séance réunissant tous les responsables des activités culturelles et de loisirs, M. Masset analysa l'équipement culturel de notre ville et les besoins de chaque organisme ou société. Il en ressortit que Fribourg dispose d'un nombre plus qu'honorable de locaux aptes à abriter toutes ces manifestations, mais qu'un urgent besoin de coordination entre les divers secteurs se faisait sentir; en effet, il n'est pas rare de voir en une même soirée, toutes les principales

salles de Fribourg occupées par des spectacles qui, parfois, se ressemblent, créant un climat dangereux de concurrence et dispersant la masse des auditeurs et spectateurs.

De plus, la carence d'une éducation culturelle dans les écoles fribourgeoise — spécialement dans les écoles normales où sont formés les futurs enseignants — ressort d'une étude, même sommaire, des programmes scolaires; là aussi, une politique culturelle de la jeunesse s'avérait nécessaire.

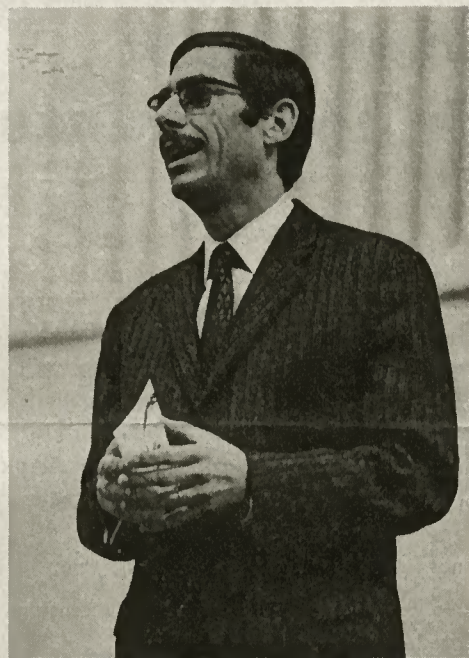
Le «Manifeste Schorderet»

Au terme de la première consultation, M. Masset donna lecture d'un document qui, très rapidement, réunit l'unanimité des personnes présentes. Elaborée par M. Schorderet, artiste-peintre et sculpteur, cette liste des points litigieux de la culture fribourgeoise analyse en détail tous les secteurs des nombreuses activités déployées par les divers organismes de la ville et dénonce surtout les mythes et sentences péremptoires prononcées à l'égard de la Culture en général («avec un grand C», comme le souligne très justement l'auteur du «Manifeste Schorderet») et des établissements culturels de Fribourg. Bien que ne présentant que très peu de solutions, ce document offre une véritable base de travail et facilitera la tâche des deux sous-commissions créées par M. Masset et présidées par MM. Michel Terrapon, conservateur du Musée d'art et d'histoire, et Pascal Castella, président de la section fribourgeoise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses.

Simple question de terme

L'opération Culture et loisirs entreprise par M. Ferdinand Masset avec le brio qu'on lui connaît, représente un programme lourdement chargé. La place nous manque pour exposer les nombreux points qui le composent, mais nous les passerons néanmoins en revue, brièvement, pour donner à nos lecteurs une idée de l'importance des responsabilités endossées par les commissions intéressées et leurs présidents respectifs:

- coordination des activités culturelles par l'établissement d'un calendrier des manifestations;
- collaboration accrue entre les sociétés culturelles et de loisirs;
- ouverture de la bibliothèque pour tous aux lecteurs de langue allemande;



▲ M. Michel Terrapon, nouveau conservateur du Musée d'art et d'histoire, président d'une sous-commission chargée de l'élaboration d'une politique culturelle. (Photo Christoph Pulver).

- constitution d'un «fonds culturel» destiné au financement des manifestations à caractère particulier et à l'attribution de prix culturels;
- organisation de concerts et de représentations théâtrales sur les places de la ville ancienne;
- meilleure formation des enseignants sur le plan culturel;
- incorporation dans les programmes d'enseignement, à l'échelon primaire et secondaire, d'un plus grand nombre de branches à caractère culturel;
- et enfin, définition d'une politique culturelle de la jeunesse.

Cet aperçu du programme culturel de la ville de Fribourg démontre à quel point une structure officielle devait être mise sur pied rapidement; le retard à combler est énorme mais nos autorités communales ont enfin pris conscience du phénomène culturel et les réalisations, à court ou long terme, ne devraient plus tarder. L'œuvre de longue haleine entreprise par M. Masset devrait réussir; seules des intrigues politiques et un conservatisme suranné sauraient encore élever une opposition que la civilisation des loisirs, dont l'idée est maintenant acquise, aurait tôt fait d'écraser.

Fribourg a enfin découvert la culture, marquant ainsi un nouveau point à l'actif de sa renommée. mj

Pompes Funèbres Générales S. A.

JOUR ET NUIT - TÉL. 2 39 95

Joseph Bugnard

Arcades de la Gare - FRIBOURG



Hommage à nos défunts

Comme nos lecteurs auront pu le constater, les hommages aux défunts ont été intégrés dans les flashes de la ville et du canton de Fribourg. Nous avons voulu marquer ainsi notre détermination de nous faire le reflet des événements fribourgeois, heureux et moins heureux. Nous prions les familles en deuil de bien vouloir agréer nos sincères témoignages de sympathie.

Nous nous permettons d'attirer l'attention des lecteurs qui nous envoient spontanément des renseignements sur leurs chers disparus, sur l'importance de leurs indications et nous remercions ceux d'entre eux qui nous font parvenir des textes détaillés; ils nous facilitent la tâche et nous évitent de regrettables erreurs.

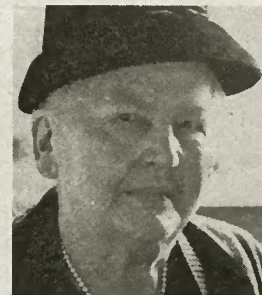
La rédaction



Joséphine Wicht

FRIBOURG

Décédée subitement dans sa 80^e année, après une vie de travail et de dévouement, M^{me} Wicht était la veuve de Léon Wicht, cafetier. Avec courage, elle continua d'exploiter le café du Lion d'Or jusqu'en 1956. Grande travailleuse, elle éleva une belle famille de quatre enfants. Elle consacra sa vie au bonheur des siens.



Anne Reichler

FRIBOURG

Agée de 88 ans, la défunte était la fille de M. Jean Meuwly, vétérinaire, et la sœur de M. Charles Meuwly, conseiller communal et député. Avec son époux Edouard, ancien chef-monteur EEF, elle avait assisté avec bonheur à la promotion dans la société, de ses fils Georges, Charles et Paul, et de sa fille Gabrielle aux USA. Deux de ses sœurs étaient en outre entrées dans les ordres. Forte personnalité, la défunte a laissé à tous ceux qui ont eu la chance de la connaître, une profonde impression de volonté et d'intégrité.



Gilbert Pythoud

GENÈVE

Décédé à l'âge de 44 ans, bien trop tôt pour ceux qui l'aimaient, il avait passé toute sa jeunesse à Fribourg. C'était un ancien du club athlétique fribourgeois. Employé de bureau en France, puis à Genève, il eut dernièrement la douleur de perdre sa maman qui avait toujours habité à la route Neuve à Fribourg.



Odile Blatti

LAUSANNE

Enlevée à l'affection des siens à l'âge de 66 ans, la défunte était de vieille souche gruyérienne (Charmey). Elle y avait une nombreuse parenté, ainsi qu'à Bulle et à Epagny. Elle avait deux filles mariées à Lausanne et une à Pully. Elle laisse à tous ceux qui l'ont connue le meilleur des souvenirs.



Michel Demierre

FRIBOURG

Agé de 40 ans seulement, le défunt était employé de banque et fut enlevé à la tendre affection des siens alors qu'il se trouvait en service actif à la Baume-sur-Champéry en Valais. Il laisse à tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme juste et bon.



Georges Frein

BONCOURT

Le défunt a été enlevé à la tendre affection des siens à l'âge de 45 ans. Une pénible maladie devait écourter une existence qui promettait encore de nombreuses années de satisfactions familiales. Il laisse à tous ceux qui l'ont connu et aimé, un souvenir inoubliable.



FRIBOURG

FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS
(Service à domicile)

Aeberhard

Rue de Lausanne 48

Tél. 2 33 37

Pasquier

Pérolles 20

Tél. 2 23 63



▲ La crèche St-Etienne et son jardin, où l'on aperçoit les installations de jeux offertes par l'abbaye des Maçons.

Le syndic de Fribourg, Me Lucien Nussbaumer, visite les installations de la crèche St-Etienne. ▼



Photos Christoph Pulver

L'Abbaye des Maçons a 600 ans

C'est en la basilique de Notre-Dame, où fut fondée l'Abbaye des Maçons (confrérie de St-Théodule), que débuta la célébration du sixième centenaire de cette institution. Cette messe fut suivie par une assemblée générale, présidée par l'abbé de la Confrérie, Me Gaston Michel, et où le président du gouvernement, M. Emile Zehnder, prit la parole. La journée se continua par la visite de la crèche St-Etienne; c'était en effet par une œuvre à la fois humanitaire et durable que l'abbaye avait tenu à marquer cet anniversaire, en offrant à cette crèche modèle les vitraux de sa chapelle et des installations de jeux pour ses enfants. Le banquet traditionnel mit un terme à cette brillante journée, continuant dignement les mœurs d'antan qui accordaient une large place aux plaisirs de la table.

La statue de St-Théodule, patron de la confrérie, sortie de l'église de St-Nicolas pour la circonstance et mise à la place d'honneur au banquet (offrande traditionnelle du pain et du vin) ▶



FRAGNIÈRE SA

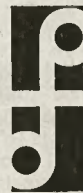
Par suite de son agrandissement

L'IMPRIMERIE FRAGNIÈRE SA à FRIBOURG

cherche pour ses nouveaux ateliers

**compositeurs
conducteurs typo
conducteurs offset
auxiliaires offset
auxiliaires féminines**

Engagement à plein temps
Horaire de 44 h. par semaine
Fonds de prévoyance



Les candidats sont priés de se présenter au service du personnel, route de la Glâne 35 1700 Fribourg Tél. 037 / 2 75 75

La greffe du bonheur n'est pas pour demain

Le cartel romand d'hygiène sociale et morale a tenu dernièrement ses assises annuelles à Fribourg. Au cours des débats extrêmement intéressants qui s'y déroulèrent, nous avons spécialement retenu un exposé fort brillant du Dr Descloux, neurologue à Fribourg. S'il en ressort que la greffe du bonheur sur l'âme humaine n'est pas pour demain, il est tout de même réjouissant de constater à quel point les progrès sociaux rattrapent leur grand retard sur les progrès techniques, malgré l'immensité de la tâche et la modicité des moyens.

▼ Le Dr Descloux, pendant son exposé.

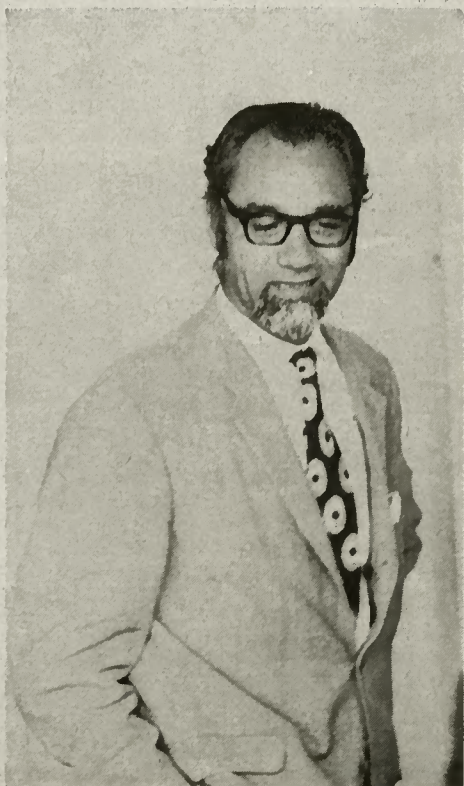


Photo Christoph Pulver

Mgr Pierre Mamie nouvel évêque de Lausanne, Genève et Fribourg

Mgr Pierre Mamie, ancien évêque auxiliaire du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, a été nommé évêque par S.S. le pape Paul VI, succédant à Mgr François Charrière. Nous avons relaté, dans notre numéro de novembre, le 25^e anniversaire d'épiscopat de ce dernier qui depuis quelques temps avait émis le vœu de démissionner de sa lourde fonction.

Quant à la succession de Mgr Mamie, c'est Mgr Gabriel Bullet, bien connu des Fribourgeois, qui l'assure en occupant désormais le poste d'évêque auxiliaire.

Nous reviendrons plus longuement dans notre prochain numéro sur ces nominations



Photo Henri Magnin, Romont.

et principalement sur les premières prises de contacts des deux nouveaux élus avec la population fribourgeoise.

Fribourg-Illustré leur présente tous ses vœux de bonheur dans leurs nouvelles fonctions et les assure de tout son appui.

▲
Mgr Pierre Mamie, nouvel évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg ; nous pouvons admirer, sur cette photo, la crosse que Mgr Mamie avait reçue du pape Paul VI lors du passage de ce dernier à Genève, en 1969.



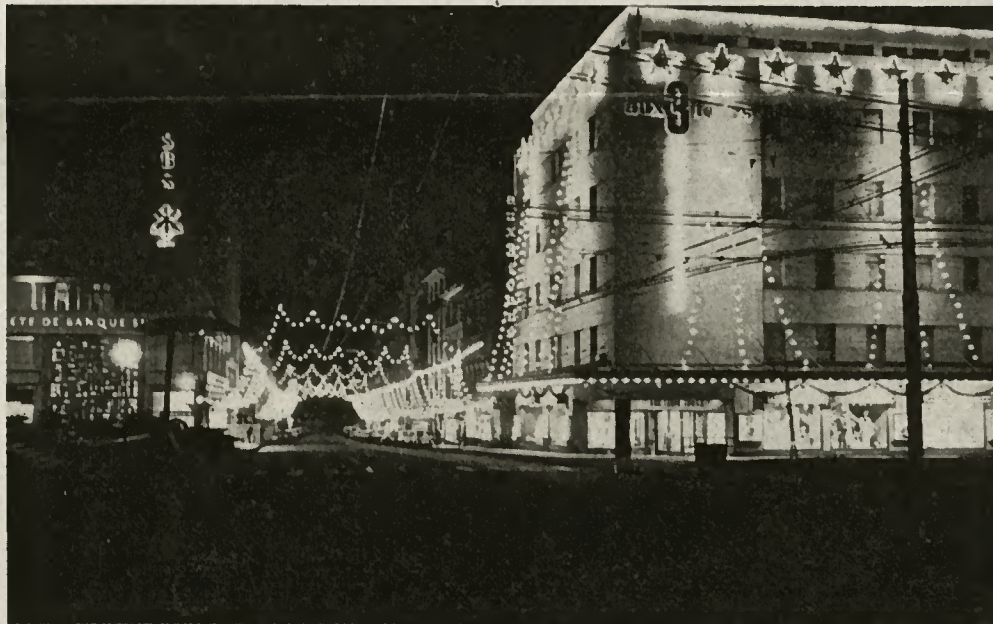
Remise à neuf d'un retable du 16e siècle

La presse et la population fribourgeoises ont été conviées au vernissage du retable sculpté de Jean de Furno (1513). Cet ornement sculpté d'une main de maître par l'artiste repose en le couvent des Cordeliers à Fribourg.

Noël 1970 : Lumière et sympathie

La ville de Fribourg, comme d'ailleurs la plupart des localités du canton, s'est vue richement décorée en ce dernier mois de décembre. Toutes les rues principales, à l'exception de l'avenue de la Gare — c'est dommage — avaient pris un véritable air de fête et les milliers d'ampoules lumineuses éclairaient gaiement les passants, à leur grand plaisir. Il tient à signaler l'effort considérable des commerçants qui ont su s'associer à ce travail méritoire. Saluons encore en passant, l'heureuse initiative de la Société suisse des voyageurs de commerce qui, une fois de plus, avait invité la population de la ville à prouver — en une trêve sympathique — sa reconnaissance aux gendarmes qui, par tous les temps, assurent l'ordre de la circulation dans nos rues de plus en plus encombrées.

Photos Max Jendly



LES

Après une journée de travail,
venez vous détendre à la

Piscine couverte du Schœnberg

Fribourg

Ouverte tous les jours de 08.00
à 22.00 h. sans interruption.

Bonnet de bain obligatoire.

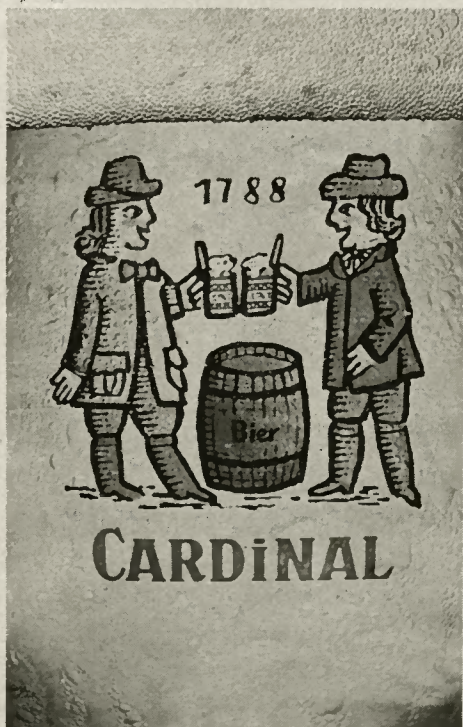
Enfants accompagnés admis dès
6 ans.

Brasserie du Cardinal Flatteuse distinction

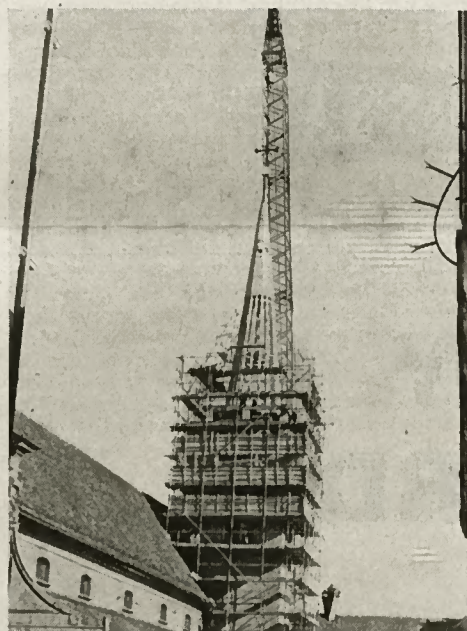
Créée par Gabriel Humair, graphiste à Lausanne, cette affiche qui avait déjà fait l'objet d'une distinction du Dép. féd. de l'Intérieur vient d'obtenir le premier prix «Posters for General Agricultural products» à la Foire royale de l'agriculture de Toronto (Canada) où l'Office Suisse d'Expansion Commerciale à Lausanne avait présenté quelques affiches suisses.

Cette distinction a d'autant plus de valeur et d'importance si l'on sait qu'elle a été convoitée par une trentaine de pays concurrents.

Photo Christoph Pulver



Basilique Notre-Dame



A la manière du 20e siècle

Si les constructeurs de la basilique Notre-Dame avaient pu voir avec quelle facilité fut déposée, dernièrement, la nouvelle flèche de cette église... En moins d'une matinée, cette dernière se trouvait transportée à Fribourg et hissée, à la manière du 20e siècle, au sommet de la tour de la basilique. Malgré un vent assez violent, l'installation se fit sans encombre et, à midi, la place Notre-Dame avait acquis un aspect tout nouveau. Nous reviendrons, le mois prochain, sur le détail de de cette installation que nous avons présentée, sous forme de projet, dans les numéros 275 et 276 de FI.

Photos Max Jendly-FI

▲ La flèche est hissée au sommet de la tour

◀ Le nouveau visage de la basilique Notre-Dame

Dresseurs de chiens Championnat romand

Les dresseurs romands étaient accueillis dernièrement par le Club de dressage et Les Amis des chiens de Fribourg. Des concours de dressage ouvrirent la journée, sur le terrain de la Schurra, alors que de grandes démonstrations eurent lieu sur la place des Grandes-Rames, l'après-midi, au cours desquelles il nous fut possible de constater les grandes qualités des chiens présentés, tant en obéissance qu'en joutes acrobatiques et en disciplines spéciales. C'est au Café de l'Épée que la journée se termina, par la lecture du palmarès et la distribution des prix.

◀ Un numéro brillant de la démonstration de dressage. Photo Christoph Pulver





Monséjour 11 Fribourg

spécialisés dans les travaux d'installations d'hôtels, restaurants, tea-room, ont exécuté les

INSTALLATIONS SANITAIRES

de l'Hôtel de la Rose, de ses restaurants, de son bar et de ses cuisines.

Les installations: TÉLÉPHONIQUES
TÉLÉDIFFUSION
SIGNALISATION LUMINEUSE
RECHERCHE DE PERSONNES

ont été exécutées par



Charles Magne & Fils

Scierie
Commerce de bois
Charpente
Menuiserie

1711 CORPATAUX FR
Tél. 037 31 11 83

FRANCEY & VILLARD

- Taille
de pierres naturelles
- Restauration de
façades
et monuments
historiques
- Cheminées de salon

FRIBOURG

Tél. 037 9 63 86 / 45 15 59



Hôtel de La Rose

En 1970 se terminaient les travaux de longue haleine qui devaient redonner à l'Hôtel de la Rose son aspect originel: celui d'une maison patricienne d'une pureté architecturale rarement atteinte. La date de sa construction n'est pas exactement connue, mais on peut la situer aux alentours des années 1670. La cave est par contre plus ancienne et date du début du 17^e siècle.

L'Hôtel de la Rose a été rénové par étapes, dès 1965, et les travaux ont porté sur 3 bâtiments représentant 3 plans différents. Conservant scrupuleusement tous les témoins authentiques des lieux, et y installant un ameublement franchement moderne ou typiquement ancien, les propriétaires de l'Hôtel de la Rose ont su redonner un charme particulier à l'établissement ancien, rejetant résolument — et avec raison — toute imitation et autre faux-vieux regrettablement à la mode à Fribourg. C'est sans doute dirigés par ce bon goût que les Maîtres d'état ont pu réaliser une véritable renaissance du bâtiment qui fait partie désormais des édifices chers aux touristes, et que les Fribourgeois aiment à faire visiter avec une fierté légitime.

▼ Le cocktail-lunch, ancienne cour intérieure, dont on a conservé des fragments de remparts

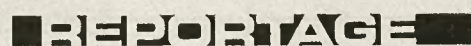
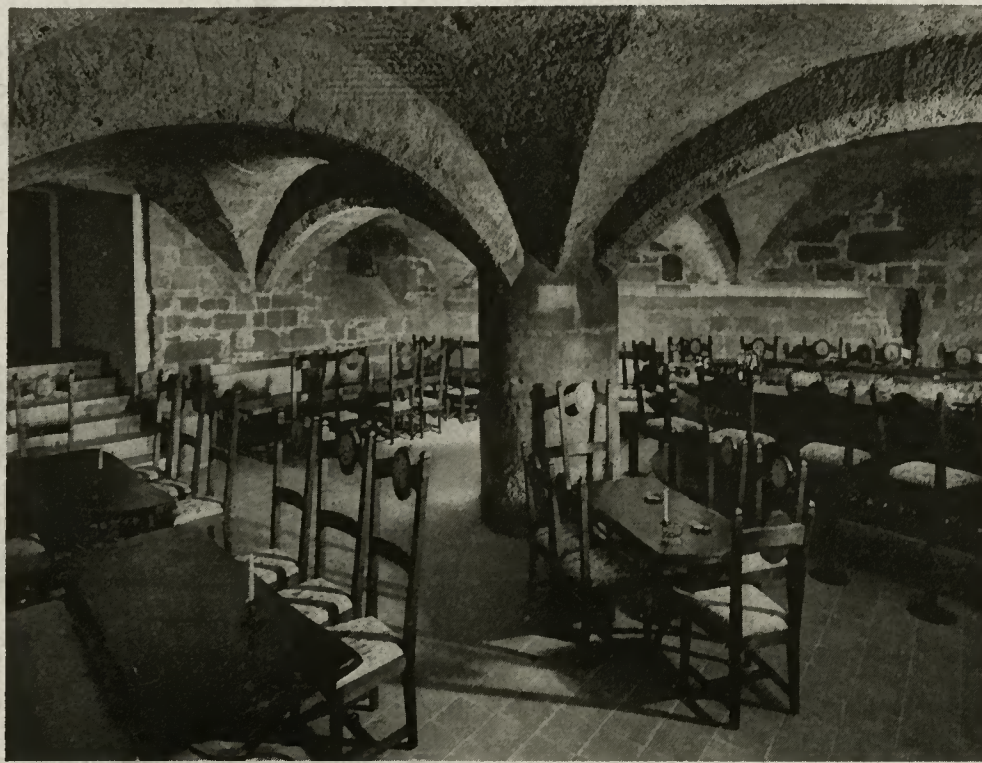


Fierté touristique

L'aménagement intérieur

Visitons maintenant les locaux en commençant par la cave, aménagée en bar. Ce local est admirable pour son pilier central soutenant des voûtes romanes impressionnantes et pour son décor naturel en molasse, agrémenté de toutes les commodités d'un agencement moderne. La lumière indirecte contribue au charme ambiant, faisant ressortir le travail soigné des tailleurs de pierre, MM. Francey et Villars, véritables bâtisseurs de cathédrales. Trônant en bonne place dans le bar, une armoirie partage les avis concernant son origine; l'aigle bicéphale laisserait croire à une appartenance autrichienne, mais on ne peut se prononcer sûrement. Enfin, l'ascenseur est habilement masqué par la reproduction d'une gravure d'époque. En annexe au bar, une buanderie, le vestiaire du personnel, l'économat et la chambre froide pour les boissons complètent l'aménagement du sous-sol.

(Suite, page 13)



Principales entreprises
ayant collaboré à la restauration
de l'Hôtel de La Rose, à Fribourg

MARIUS RAMUZ
Entreprise générale d'électricité
1700 Fribourg - Rue des Epouses
Installations électriques courant fort

CARRELAGES MODERNES SA
1700 Fribourg
Rte du Platy 14 - Tél. 037 2 24 59

ÉTANCHÉITÉ SA
1700 Fribourg - Tivoli 5
Isolation et étanchéité terrasses
et fonds

STUEMANN & BAPST SA
1723 Marly/FR - Tél. 037 9 84 03
Menuiserie - Maîtrise fédérale



▲ Enseigne de La Rose

▼ La splendide cave richement rénovée
de La Rose (B. Rast)

Ferblanterie et couverture

exécutés par **Schornoz Frères**
Ferblantiers-appareilleurs

1723 MARLY

Tél. 9 83 45 - 9 82 42

Un cadeau royal...

Enregistreurs: Akai - Pionner - Uher - Philips - National - Sony - Sharp - etc.

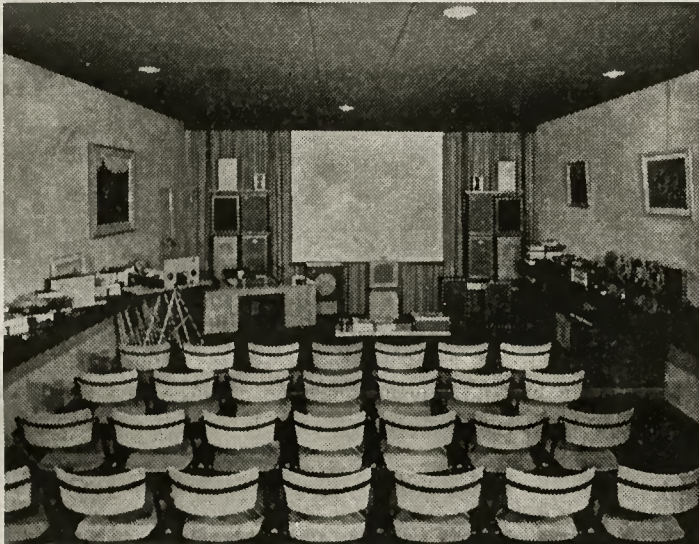
Chaînes Hi-Fi: Pionner - Braun - Kenwood - Lenco - ADC - Dual - Paillard - Nivico - Siemens - Biennophone

Tourne-Disques: Garrard - Pionner - Thorens - Euphonic - Philips - Braun - SME - Lenco - Empire

Haut-Parleurs Hi-Fi: Yamaha - Symphonic - Pionner - Cabasse - Teleton

Radios portatifs: toutes marques

Magnetoscopes: Shlbaden



Une variante sur 100

Table de lecture Lenco L 75, nouveau modèle	300.—
1 ampli sacom SA 500, 20 w.	250.—
2 H. P. Teleton 20 w. à 100.—	200.—
Total pour la chaîne complète	<u>750.—</u>

Demandez une démonstration et venez écouter ces appareils de haute qualité dans le studio Hi-Fi parfaitement aménagé chez

Jean-Pierre Paillard

Département Hi-Fi

Rue de Romont 11, 1er étage
Fribourg Téléphone (037) 2 30 82

Constructions
métalliques

Schnetzler S. A.

Tél. 037 2 25 74

a exécuté les travaux
de ferronnerie d'art
et entrée de l'hôtel

L'entreprise de



Diplômés fédéraux

Gypserie-Peinture
Papiers-peints
Plafonds préfabriqués
Plâtre et Métal
Revêtements muraux

Henri Comazzi & Fils SA

ont exécuté
toutes les transformations
et rénovations intérieures
et extérieures

1700 FRIBOURG
Route des Cliniques 26
Téléphone 037 2 38 54
2 95 44

L'aménagement intérieur
du restaurant
et des
chambres d'hôtel

a été réalisé par

GRUYERIA

FABRIQUE DE MEUBLES ET D'AGENCEMENTS

1630 BULLE

Tél. 029 2 88 55



▲ Le restaurant français

(Fin de la page 11)

Au rez-de-chaussée, la réception offre un cadre moderne avec un grand comptoir et des vitrines d'exposition mêlé au cachet ancien produit par le plafond peint du XVII^e siècle et rénové par un spécialiste de la restauration, M. Rossier, à Fribourg.

Au 1^{er} étage, un salon bleu est réservé aux conférences et banquets; on y trouve une magnifique fresque du 18^e restaurée par Mlle Pelot de Chardonne. Ce salon donne sur une terrasse dont les parasols adoucissent quelque peu la sévérité de la façade. On trouve sur le même étage un petit salon de télévision, pouvant servir également lors de conférences à auditoire restreint, orné de 2 jolis vitraux de l'artiste fribourgeois Bernard Schorderet.

Montons maintenant l'escalier en colimaçons taillé dans des pierres de molasse. Nous aboutissons, entre l'hôtel et le restaurant, à une ancienne cour intérieure dans laquelle on trouve encore une fenêtre gothique et des fragments des anciennes fortifications de la ville. De plus, une splendide grille en fer forgé due aux mains expertes de M. Schnetzler, serrurier à Fribourg, sépare cette cour de la ruelle Notre-Dame. Dans un angle de cette pièce se trouve un bar constitué d'authentiques carreaux issus d'un ancien poêle destiné à la démolition. Enfin, des tapisseries et de nombreux tableaux d'époque prêtés par MM. Rey et Ansermet, antiquaires, ornent cette antique cour intérieure devenue un agréable cocktail-lunch.

Traversons maintenant un encadrement de porte du 17^e siècle pour nous retrouver sur un deuxième niveau. Là, le restaurant français conditionne agréablement le visiteur par son décor élégant, son feu de bois et son éclairage tamisé, et le gourmet pourra alors goûter à la cuisine raffinée, fidèle aux plus grands principes gastronomiques français. La cuisine desservant cette rôtisserie est aménagée au fond de ce qui fut une cour intérieure; la ventilation en est combinée avec le système de destruction des odeurs, par de grandes hottes en chrome et en acier. A côté de la cuisine se trouve une grande chambre froide séparée en 3 secteurs: légumes et fruits, poissons et viandes, et baies glacées. Enfin, les grands fourneaux à gaz permettent aux spécialistes cuisiniers d'apprêter des mets de la plus haute qualité.

Nous arrivons maintenant au niveau supérieur donnant sur la rue Pierre-Aeby et découvrons le sympathique Brasero, aménagé dans les tons vert et rouge. La particularité de ce restaurant est le feu ouvert où sont préparées, sous les yeux des clients, toutes les brochettes de viandes et poissons.

Enfin, au niveau de la rue Pierre-Aeby, le Snack-bar est principalement réservé à la jeunesse. Posters évocateurs et couleurs gaies et éclatantes donnent au snack sa note particulière conviant étudiants et jeunes gens à une restauration soignée, à des prix très abordables.

Avant de passer à l'hôtel même, relevons le fait intéressant de l'installation, pour chacun des restaurants, d'un office et d'un comptoir propres équipés de réfrigérateurs, machines à laver les verres, réchauds, etc.

De plus, de grands selliers à températures constantes mais différentes selon le genre de vins, abritent les bouteilles de grands crus dont les plus vieux remontent à l'année 1929; ces caves contiennent les vins des «années du siècle»: 1929, 33, 34, 37, et 39, pour ne citer que les plus anciennes.

Enfin, une douzaine de studios toujours pris d'assaut, en partie meublés, offrent un cadre tranquille et un joli décor bénéficiant du même contraste des styles anciens authentiques, et modernes dans l'ameublement.

L'Hôtel de la Rose

Par une monumentale porte flanquée de 2 lanternes et couronnée d'un important macaron de molasse, nous entrons à l'Hôtel même. 40 chambres aménagées avec simplicité et bon goût abritent quelque 80 lits. Le confort est sobre, contrairement à l'idée de

D. Papaux & C^{ie} SA

Fabrique
de fenêtres
et menuiserie

1711 Treyvaux

Tél. 037
33 14 95

luxe que l'on se fait trop souvent de l'Hôtel de la Rose. Toutes les chambres sont équipées soit d'une salle de bain, soit d'une douche, du téléphone et de sanitaires. Chaque pièce est d'une forme différente selon la conformation ancienne de l'édifice, mais toutes offrent une vue ravissante sur les plus jolis quartiers de Fribourg. L'on aperçoit toujours un clocher ou une place évoquant le passé de notre ville moyenâgeuse.

Pour conclure, quelques chiffres nous donneront une idée précise de ce qu'est l'Hôtel de la Rose. Le volume global se monte à quelque 4500 m³. Quant à l'occupation des 3 restaurants, elle se répartit de la manière suivante: le Snack peut recevoir 45 personnes; le Brasero, 50; et la Rôtisserie, 30.

La restauration du complexe de l'Hôtel de la Rose est une réussite. Tout le monde en convient et nous félicitons ici les propriétaires pour le goût dont ils ont fait preuve dans la conception entière de l'édifice, et les 60 ouvriers et Maîtres d'état qui ont participé — parfois dans des conditions très difficiles — à la «résurrection» de ce coin du quartier du Bourg, nouvelle fierté touristique de Fribourg. mj

▼ Le Snack



▼ Le Brasero



EXPOSITIONS

Musée d'art et d'histoire: Salon 70 de la SPSAS, Fribourg

Le Musée d'art et d'histoire a abrité, du 20 novembre au 3 janvier dernier, le salon 70 consacré selon la tradition aux artistes fribourgeois membres de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, section de Fribourg.

Pour pallier la lassitude du public à l'égard des expositions collectives, malaise général en Suisse, le Musée a proposé au public un nombre important d'œuvres qui ressortent à l'art appliqué: tapisseries, vitraux, maquettes, applications de modules, gravures créées pour le livre, photographies et diapositives. Les amateurs d'art ont pu ainsi constater la part active que prennent nombre d'artistes fribourgeois à la construction du monde contemporain.

Cet élargissement a porté ses fruits puisque l'exposition a reçu 3028 visiteurs, chiffre record des Salons des dernières années. Le Musée d'art et d'histoire a, par la même occasion, pu boucler le compte de ses visiteurs en 1970 et il en ressort le chiffre le plus important jamais atteint, soit 25 341 personnes.

Le nouvel élan de dynamisme qui a marqué les dernières expositions du Musée explique de loin ce record dont nous félicitons le responsable, M. Michel Terrapon, et ses proches collaborateurs.

Située à la place du Tilleul, au premier étage de «La Maison de France», entreprise de décoration et d'architecture d'intérieur propriété de MM. Philippe Hubert et Camille Maendly, une nouvelle galerie d'art moderne s'est ouverte le mois dernier: l'Art Factory Gallery.

De tendance résolument moderne, MM. Hubert et Maendly ont l'intention de présenter des peintres et sculpteurs d'avant-garde. C'est ainsi que leur première exposition nous a permis de retrouver avec intérêt deux artistes de grande classe: Juan Martinez et Margo (Weber-Junod).

C'est à l'aide des sculptures de polyester de Margo, admirables pour leur brutalité et leur provocation érotique, que nous avons pu réaliser les photographes de la couverture et de la page réservée à la culture fribourgeoise parues dans le présent numéro.

La sculpture de Margo n'a en soi rien de révolutionnaire; mais quand on connaît l'âge honorable de l'artiste, il faut admettre qu'une telle jeunesse artistique est peu ordinaire. Quant à la peinture de Martinez, elle est de grand format, au sens propre et figuré du terme; l'artiste recourt aux structures répétitives de formes toutes simples, et l'ambiguïté du sujet en ressort merveilleusement déconcertante.

L'Art Factory Gallery nous annonce déjà sa prochaine exposition consacrée à l'artiste espagnol Duarte dont nous avons pu admirer les œuvres lors de la présentation «Recherche et Expérimentation», l'an dernier, au Musée d'art et d'histoire. Préoccupé au départ par la bande de Moebius, Duarte est séduit par les recherches fondamentales et a le souci de parvenir à une solution architec-

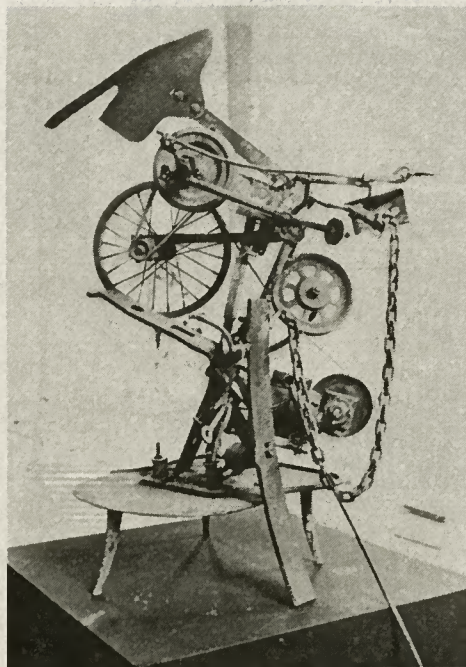


Photo Christoph Pulver

Jean Tinguely: Nouveau Réaliste

Il y a une vingtaine d'années, l'artiste fribourgeois Jean Tinguely avait fondé avec quelques amis, célèbres maintenant, un groupe de recherche artistique «Les Nouveaux Réalistes». Ce cénacle réunissait notamment les peintres et sculpteurs Armand, César, Christo, N. de St-Phalle et Spoeri.

Les Nouveaux Réalistes se sont retrouvés, le mois dernier, à Milan dans le cadre d'une exposition organisée par la Rotonda della Besano, rétrospective dont on a parlé dans toute la presse mondiale.

Notre reporter était présent au vernissage et y a photographié l'une des dernières œuvres de Jean Tinguely, que nous pouvons présenter ici en exclusivité.

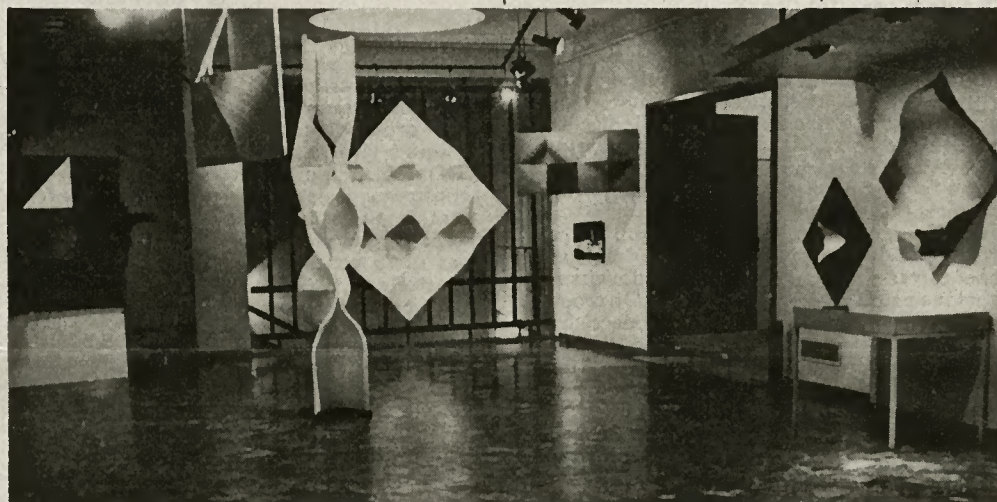


Photo Christoph Pulver.

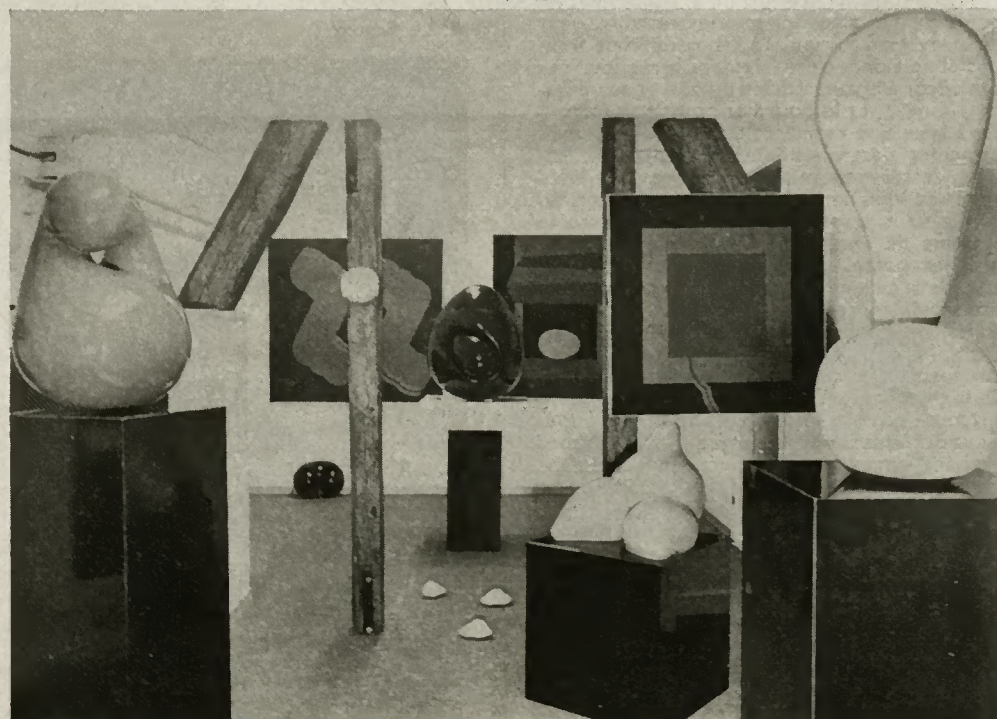
Nouvelle galerie d'art moderne à Fribourg:

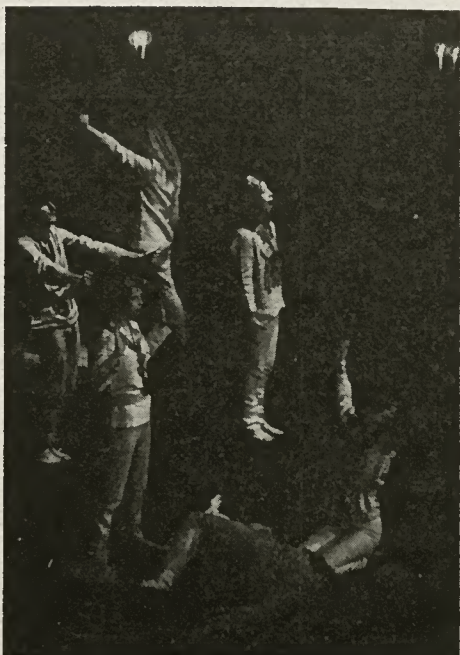
turelle qui saurait être multiforme sans pour autant s'écarter de ce principe de continuité dans lequel il voit une norme naturelle de l'espace.

Photos Max Jendly - FI

Art Factory Gallery

L'Art Factory Gallery a eu un début prometteur; gageons qu'elle rencontrera auprès du public fribourgeois toute l'audience qu'elle mérite.





«Clytemnestre», version 1970 par le Théâtre Création.

«Clytemnestre»

Une autre dimension

Le Théâtre Création de Lausanne, dirigé par Alain Knapp, avait été invité par le Théâtre au Stalden à présenter à Fribourg son spectacle «Clytemnestre». Création collective d'un haut niveau, cette pièce n'avait de traditionnel que son sujet; les jeux de scène et les textes avaient été créés simultanément par les acteurs de la troupe et le dramaturge Pierre-Louis Péclat.

Certaines structures du théâtre grec avaient toutefois été conservées, mais sous une forme différente; c'est ainsi que certains comédiens sortaient par moments de leur rôle pour jouer celui du chœur. De plus, la musique, très importante dans le théâtre antique, complétait le jeu des acteurs dans les séquences les plus intenses. La troupe avait en effet fait appel à un batteur qui improvisait au fur et à mesure de l'évolution dramatique du spectacle, alors que les comédiens chantaient, voire psalmodiaient leurs textes. Cet apport de la musique rythmique introduisait le spectateur dans une ambiance propre au «Théâtre Création»: communion entre les acteurs et l'environnement, expression fidèle aux célèbres «partitions corporelles» d'Alain Knapp; les artistes dépassent le niveau premier de la simple représentation théâtrale pour créer une autre dimension, parfois obscure pour le profane qui en ressent tout de même une profonde émotion.

Nous avions déjà eu la possibilité de juger les comédiens et par là le système d'Alain Knapp lors d'une soirée d'improvisation; il ressort de la comparaison la preuve d'une maturité acquise au prix d'un travail intense, si ce n'est forcé. L'audience accordée à la troupe par le public fribourgeois n'était pas à la mesure de cet effort et il est regrettable de constater une fois de plus le manque d'intérêt du public devant une expérience nouvelle qui n'a pas encore fait ses preuves sur les scènes parisiennes.

mj



Au comble de son émotion musicale, un Zamfir prostré.

Gheorghe Zamfir

Un Roumain à Fribourg

Lors d'un voyage en Roumanie, Marcel Cellier — «le plus Roumain des Suisses» selon une expression de Zamfir même — avait fait la découverte d'un jeune musicien de Naï, flûte de pan roumaine, Gheorghe Zamfir, dont il découvrit instantanément les prodiges. Il l'invita dans nos pays occidentaux et, très vite, l'ancien berger était devenu une vedette. Mais il n'est pas un fat; Zamfir sait rester pur et il a même été jusqu'à refuser un engagement à l'Olympia, suprême consécration que beaucoup d'artistes envient.

Les Fribourgeois ont pu mesurer sa modestie lors de son séjour à Fribourg, pendant lequel il s'est fait beaucoup d'amis, a appris le français... et a même passé son permis de conduire! Pour beaucoup, Zamfir est devenu Gheorghe et il le reste, tant son succès ne lui est pas monté à la tête.

Zamfir avait réussi, fait exceptionnel, à dérouter les Fribourgeois de leur léthargie estivale et à remplir pendant trois soirs la salle du Christ-Roi, en plein mois d'août! Un tel succès méritait une réédition et Zamfir revint à Fribourg en novembre, invité cette fois par la maison Disque-Office. 4 concerts dont l'un à l'Aula de l'Université devaient séduire définitivement le public de la ville et il n'est pas rare d'entendre, aujourd'hui, maints Fribourgeois fredonner les airs les plus connus de son répertoire.

Le gala de l'Université était, en fait, une véritable initiation à la musique roumaine. Marcel Cellier présenta tout d'abord Zamfir avant d'interpréter lui-même quelques morceaux à la flûte de pan dont il se sert presque aussi facilement, semble-t-il, que les musiciens mêmes de l'orchestre vedette. Puis il céda sa place au professeur Harry Brauner, éminent musicologue roumain, qui présenta en détails l'origine des instruments présents et leur place dans le contexte général de la musique de son pays. Rappelons que la Roumanie est restée très fidèle à son folklore qui a su conserver à travers les siècles, si ce n'est enrichir toute son intégrité.

Enfin, succédant à ces exposés fort enrichissants, ce fut Zamfir. Un Zamfir en pleine possession de ses moyens mais visiblement ému de se produire devant «son» public fribourgeois. Avec la souplesse et le génie créatif qu'on lui connaît, l'artiste improvisa avec un plaisir et une émotion non dissimulés, envoûtant et enthousiasmant les mélomanes qui avaient tenu à venir lui témoigner nombreux leur admiration.

Gheorghe Zamfir, un phénomène découvert par Fribourg en 1970, et que l'on se réjouit de revoir bientôt déambuler galement dans nos rues.

mj

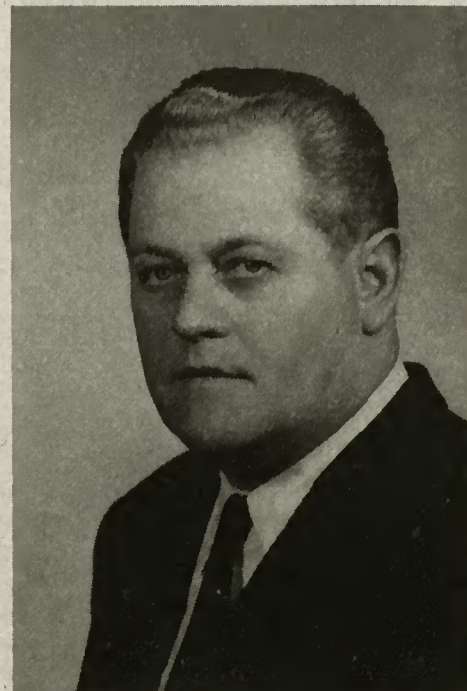
MUSIQUE

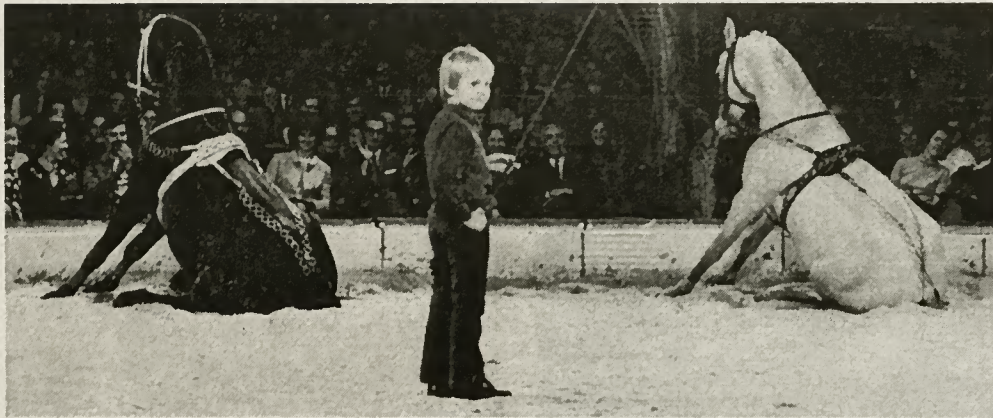
Photos Max Jendly-FI

Omission

Dans notre dernier numéro, nous avons publié un hommage à M. René Vuichard, ancien tenancier du dancing «Embassy» et pionnier du spectacle fribourgeois. Nous avons malheureusement omis de préciser l'auteur des photographies illustrant cet hommage posthume: il s'agit de M. Marc Lorson, photographe à Fribourg, qui voudra bien nous excuser cet oubli.

La rédaction





Le Cirque Knie: Spectacle de classe coûteux

Nous n'avons pas la prétention de faire ici la critique des quelque trois heures et demie d'enchantement procuré par la maîtrise, l'habileté et la fantaisie des artistes du Cirque national suisse. Qui ne connaît pas, en effet, les exploits incomparables des acrobates, dresseurs et fantaisistes de classe internationale que la famille Knie présente chaque année, avec un souci remarquable de constante qualité? Nous préférons de loin nous arrêter quelques instants sur les coulisses du cirque, l'aspect administratif et économique de cette entreprise d'envergure, que trop de spectateurs ignorent.

La 52e tournée du Cirque Knie a conduit son petit monde dans 60 localités de l'ensemble de la Suisse. Durant 261 jours, l'entreprise a donné 392 représentations, dont 141 en matinée et 251 en soirée. Et les 250 employés et artistes de 20 nations, logés dans les 100 roulottes du cirque, n'ont bénéficié que de 9 jours de relâche seulement. Ce rythme de travail intensif mérite d'être relevé, tant il dénote une foi et un courage quasi-surhumains de ceux qui, chaque jour, exécutent et répètent leur numéro jusqu'au bout. Les déplacements du personnel, des 350 animaux et du matériel s'effectuent à bord de 2 trains spéciaux des CFF ou sur les routes, représentant une distance totale de 4000 kilomètres.

Outre une consommation par les animaux de près de 500 tonnes de foin, paille et aliments, le grand zoo ambulante provoque un mouvement de fonds et de moyens inimaginable. La mise en place du manège, pour le total de la tournée, nécessite un volume de quelque 850 m³ de sciure, soit environ une colonne de 200 camions.

▼ A problème particulier...



▲ Un jeune spectateur est emmené au centre de l'arène, quelque peu apeuré.

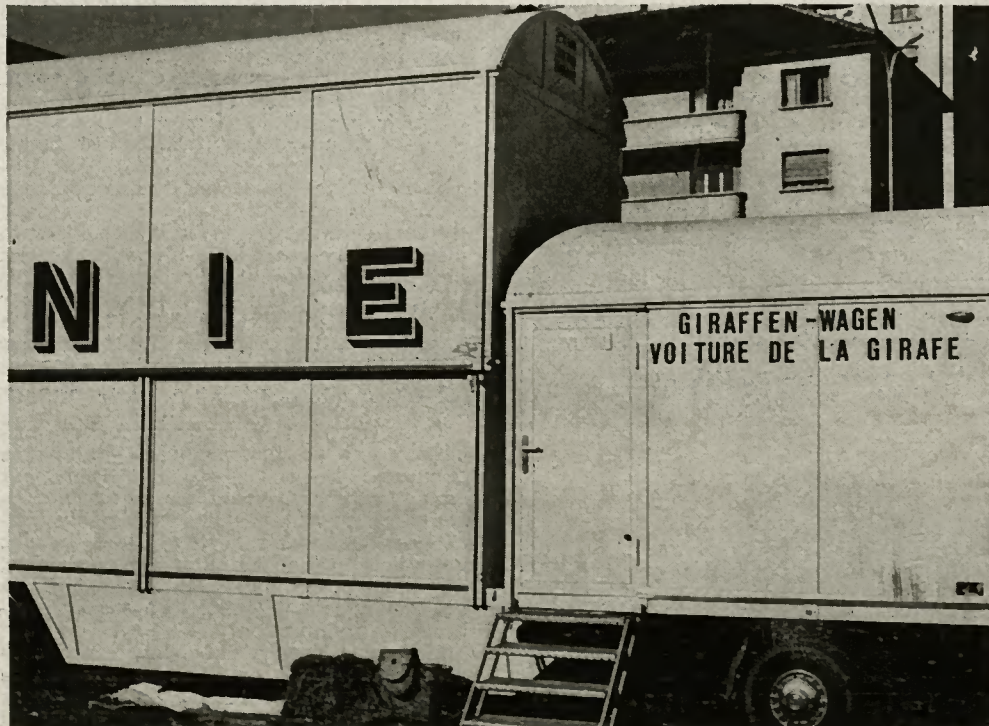
De nouvelles tribunes ayant été montées cet hiver à Willisau, toutes les places de la tente sont équipées de dossiers, amélioration notoire du confort des spectateurs qui bénéficient ainsi d'une meilleure vue d'ensemble des numéros. De plus, une nouvelle installation d'éclairage a été mise en service et permet une illumination efficace et variée.

Le développement du cirque Knie pose parfois de grands problèmes d'implantation dans les villes suisses. En effet, la seule tente a un diamètre de 46 mètres, sans compter le zoo ambulante et le parc de véhicules; une surface d'environ 25000 m² s'avère donc nécessaire aux endroits assignés au cirque pour ses représentations.

Le Cirque Knie, entreprise exclusivement familiale, ne bénéficie d'aucune subvention, ce qui peut paraître impossible si l'on sait que le coût de sa tournée, en une saison, dépasse 6 millions de francs (comprenant les salaires, les frais de transport, les taxes diverses dont un million pour les locations de places et les taxes sur les billets, l'entretien des animaux et les frais importants de publicité et de propagande).

Ces chiffres sont quasiment pharamineux, mais l'investissement en vaut la peine. Saine distraction qui nous change des petits loisirs routiniers, une soirée du Cirque Knie démontre à quel point l'homme peut aller à la recherche des possibilités maximales de son physique... et de son imagination. Chaque année, des numéros supérieurs aux années précédentes reculent encore les limites de l'impossible. Et le spectacle 1970 n'a pas défailli à cette règle. Nous ne relèverons que l'extraordinaire révélation du clown Dimitri, «le clown d'Ascona», qui peut être considéré comme l'un des seuls vrais successeurs de Grock; intervenant entre les numéros, Dimitri tentait de renouveler les prouesses des artistes précédents avec une aisance

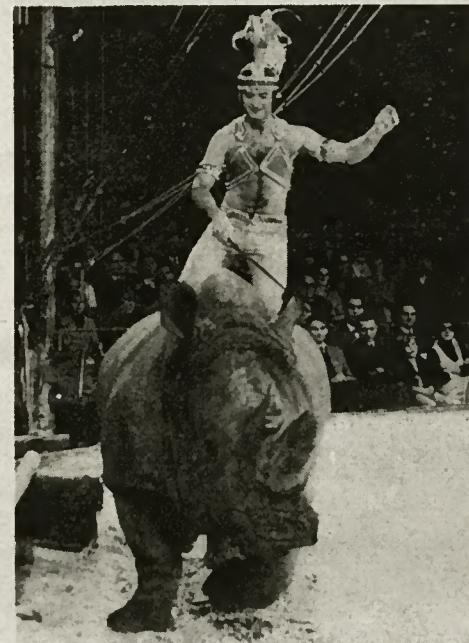
...solution particulière! ▼



Le Cirque Knie tient actuellement ses quartiers d'hiver. Il est à l'heure des bilans, et celui de 1970 en ressortira certainement très favorable.

Il donnait au mois de novembre dernier, les dernières représentations de sa tournée et l'on est à même aujourd'hui d'étudier les premiers résultats de l'exercice.

L'occupation complète des 4000 places qu'abrite la grande tente confirma, une fois de plus, les lettres de noblesse que conserve «le manège éternel» face à la sollicitation parfois excessive et mal coordonnée des spectacles de passage dans notre ville.



▲ Frédy Knie junior prolonge d'une génération, avec ses cousins, le travail de ses parents et grands-parents. La force n'exclut pas l'élégance.

étonnante. Mime, acrobate, musicien, Dimitri a donné au Cirque Knie un souffle nouveau, conjugué avec l'habile mise en évidence de la nouvelle génération Knie.

Le Cirque national suisse n'a pas fini de nous étonner et c'est avec impatience que nous attendons la tournée 1971.

mj

Photos Max Jendly-Fi



Roland Dougoud - Sahara 70

Vendredi 28

Jean-Claude et Marie-Françoise à bord de leur Diane sont d'accord de faire route avec Mohamed et moi. Ça va nous permettre d'emprunter toutes les pistes du sud. En convoi de 2 véhicules, c'est plus sûr. De Douz, nous partons vers le sud, traversons un petit chott et remontons sur Kelibi, la piste est mauvaise, j'en suis à mon 5e ensablement; quant à la Diane, on ne les compte plus. Son chauffeur, il faut le noter en passant, n'a pas l'expérience des sables. Une nouvelle fois sa fameuse mâchoire avant va sortir. On finit par devenir bons mécaniciens! Rien ne vaut la pratique!... Le soir, nous dormons à Gabès.

Samedi 29

Marie-Françoise nous fait le déjeuner, c'est pratique une femme au Sahara!

Ce jour, nous visitons le village troglodyte de Matmata. J'escalade 3 montagnes de la région, et j'y trouve des pointes de flèches.

Retour à Gabès où je me fais administrer la 1re dose de vaccin anticholérique en vue de mon entrée en Lybie. Dans 7 jours, je devrai faire la 2e piqûre, et 6 jours plus tard je peux enfin entrer en Lybie.

Tout ceci va modifier quelque peu mon itinéraire. Au lieu de pouvoir descendre directement en Lybie par Nabet-Ghadamès, il me faut faire un détour par Hassi Messaoud, Ohanet, Ghadamès. Près de 2000 km de plus. Mais en Afrique, il faut le dire, les distances n'ont que peu d'importance.

Vendredi 4. 9. 70 — 23e jour d'expédition: Gabès 38°

Durant plusieurs jours nous avons parcouru tout l'extrême sud tunisien, avons fait un crochet sur l'île Djerba, sommes ensuite descendus jusqu'à Rémada, à quelques km seulement de la frontière lybienne. J'y fais ma 2e piqûre anti-cholérique. Et nous roulons sur El Guettar. Là, je décharge complètement mon véhicule. Dormons dans l'appartement du directeur de l'école.



Samedi 5

Nouvelle grande entreprise. Un équipement-photo restreint, une réserve d'eau pour 3 jours, de l'essence, et à deux, Mohamed et moi, partons dans les montagnes (région de Mélaoui - Moulares, Rédeyef - Tamerza - Tozeur - Gafsa et El Guettar), à la recherche de fossiles de poissons vieux de 4 000 000 d'années. La piste (400 km) est très difficile, nous cassons la suspension arrière, et cabossons tout le dessous du véhicule. Roulons à l'allure du pas jusqu'à Rédeyef. Là, il y a une mine de phosphate, donc, certainement un atelier mécanique, c'est logique! Effectivement, nous le trouvons. Et par chance le chef d'atelier est un Suisse, Bernois, M. Hatt.

C'est samedi, je frappe à la porte de la maison Hatt, la fille Cécile, 16 ans, nous ouvre et nous prie d'entrer, puis téléphone à l'atelier, au «papi», en lui disant qu'il y a des Suisses! Ils sont si rares les touristes dans le secteur. Les derniers Suisses à s'être aventurés dans la région, sont passés par là en 1966.

Nous vidons un cageot de bière. L'accueil est formidable. Enfin c'est la première fois dans tous mes voyages que je rencontre une famille de Suisse, «qui sait vivre». Ils sont bons, généreux, ils sont SUISSES. Bernois, ils ont vécu 15 ans en France, puis sont maintenant installés depuis 10 ans à Rédeyef. Ces 25 années passées à l'étranger ont fait d'eux des compatriotes que l'on rencontre avec un réel plaisir. J'en ai vu des Suisses lors de mes voyages! Mais combien de fois ai-je été déçu. Qu'ils sont bornés, en général, nos braves Suisses de l'extérieur.

Par prudence je venais d'avertir mon ami Mohamed de l'accueil plutôt... «glacial» qu'allait certainement nous faire ce Suisse ici à Rédeyef. Je l'avoue cette fois-ci je me suis trompé. Visiblement Mme Hatt était émue d'avoir à ses côtés un jeune homme qui vient d'environ 30 km de son bled. Toute la soirée nous discutons, et tard dans la nuit nous regagnons nos matelas pneumatiques.

Dimanche 6

De 8 h. 30 à 17 h., nous réparons la Gazelle. La suspension arrière a cassé; il faut enlever le bras pour faire deux soudures en atelier. Nous réparons ensuite tous les feux, réglage du moteur, réparation du filtre à air, réparation de l'aile arrière, décaissage du pot d'échappement, purgeage des freins. Pendant ce temps, Mme Hatt me nettoie les glaces, le CH et l'écusson suisse.

Coût total du travail: 1 Dinar tunisien pour le mécanicien, soit Fr. S. 8.30. Et une monumentale tournée de bière pour toute l'équipe

A 17 h. 30, j'essaie la voiture, avec à l'avant Mme Hatt, Mohamed et Cécile à l'arrière; armés de pelles et de ploches, nous partons dans la montagne à la recherche de fossiles, dont les deux dames connaissent un foyer. La récolte est valable: plus de 100 fossiles de poissons, oursins, tortues, escargots, etc. De quoi ravitailler plusieurs musées.

Lundi 7

Nous attaquons le passage le plus difficile de toute la randonnée: 7 km de sable. Restons ensablés durant 4 heures 30 min. Température ambiante — 41°.

De 11 h. à 19 h., nous buvons 4 l. de thé, 3 l. d'eau tiède, 2 l. de Talismalt, 2 l. de limonade Fanta, 2 l. de bière. Un total de 6,5 l par personne.

Le soir à El Guettar, je décharge le fruit de nos pénibles recherches, quelque 35 kg de fossiles de grande valeur.

Je laisse en dépôt tous mes cailloux, de la nourriture, et je remets à Mohamed une valise contenant ma montre, toute la pellicule impressionnée, Fr. S. 600.—, mes billets de bateau, etc., que je reprendrai au retour d'Algérie.

SAHARA 70

Carnet de route de Roland Dougoud, explorateur et photographe fribourgeois

2e partie

(Voir 1re partie dans FI No 276 - 1970)

Mercredi 9. 9. 70 — 28e jour d'expédition, + 39°

A Gafsa, je quitte mon ami Mohammed. Je le retrouverai au retour, dans un mois et demi à Sfax. Seul, je fonce sur Nefta poste frontière tunisien.

A l'arrêt de midi, j'entends à mon poste radio cette histoire effarante de piraterie aérienne «à la chaîne». Les trois Palestiniens détenus en Suisse seront-ils libérés? En prévision de difficultés graves dès mon entrée en Algérie (cette dernière histoire n'arrangeant rien entre la Suisse et le Magreb), je décide d'avertir le Département Politique Fédéral



▲ La sympathique famille Hatt.

de mon déplacement en Algérie et en Lybie, lui indiquant mon itinéraire précis, ainsi que les dates d'entrée et sortie des pays en question. Rassuré, je passe la frontière tunisienne, sur le pouce! Là, à Nefta, dernier village Tunisien, Jacques et Martine, deux auto-stoppeurs Français, attendent depuis 3 jours «le véhicule» qui voudra bien passer par là! A trois sur le siège avant, avec à l'arrière une montagne de bagages, nous entrons en Algérie. Ces compagnons Imprévus (que je prendrai en charge jusqu'à In Aménas) vont indirectement me faciliter mes formalités. Je les prie de présenter leurs passeports en premier. Ensuite je montre mes papiers véhicule et en dernier mon passeport «rouge». Pas un mot, pas une question, pas de fouille de bagages. J'ai dû sans doute passer pour un Français... Juste un petit problème, mon assurance Internationale n'est pas reconnue par l'Algérie, je dois donc conclure une assurance obligatoire de 21 jours, heureusement pas trop chère, 64 Dinars, environ Fr. 60.—.

◀ Le plateau du Tinerhert, près d'Ohanet.

Jeudi 10. 9. 70 — 29e jour, + 41°

Visite de l'oasis au cœur du grand Erg Oriental, J'admire ces petites palmeraies, merveilleuses, toutes circulaires, entourées d'énormes dunes aux mêmes formes géométriques. Les Palmeraies d'El Oued sont le témoin visuel de la bataille de l'homme contre l'attaque des sables. A quelques km. de là, je trouve le petit village d'El Ogia perdu dans les dunes de sable jaune. Dans cette région, je prends de très belles prises de vue.

Vendredi 11. 9. 70 — 30e jour, + 41°

Chargement du véhicule, et en route pour une grande étape. Un premier arrêt sous la tenture gigantesque d'un «hôtel nomade» juste avant d'entrer à Touggourt.

Dans la ville toute proche, je trouve de l'huile HD 40 pour mon moteur, au prix très avantageux de Fr. S. 2.10 le l. A faire rêver des automobilistes fribourgeois qui comptent leurs petits sous... A Ouargla, grande oasis, je fais la vidange du moteur et le graissage des roues. Passe ensuite à la poste section philatélique, où j'achète pour Fr. S. 70.— de timbres et où je fais connaissance de la charmante receveuse, jeune fille très jolie, venue de la région d'Alger, qui m'invite pour le cous-cous à mon retour du Sahara, et dont je ferai une série de très beaux portraits.

Quitte Ouargla en pleine forme! Et juste à la sortie de ville je tombe dans un contrôle de police. Pas de chance, nous sommes trois à l'avant. Impossible d'en camoufler un. Et la palabre s'engage.

- Vos papiers s.v.p.
- Oui M'sieur l'agent.
- Vous êtes trois à l'avant d'une 2 CV, c'est interdit, vous le savez n'est-ce-pas?
- Oui M'sieur l'agent, je le sais.
- Les deux Français sont des autos...
- J'ai suivi la loi de l'entraide saharienne.

Ils sont mieux ici qu'à «griller» en bordure de piste!

— Bon ça va! Allez! Et bonne route en Algérie!

Faut-le-faire! N'empêche qu'on a eu chaud. Poursuivons notre route de nuit jusqu'à Hassi Messaoud.

A la lumière intense des torchères, nous nous faisons un délicieux souper. Après ce repas, je fais une marche de plusieurs km. en direction des torchères, armé de mon trépied et de mon télé 500 mm. Mais dans le désert, c'est très difficile d'évaluer les distances avec précision. Le lendemain seulement je me rendrai compte que j'en étais à plus de 20 km.

Samedi 12. 9. 70 — 31e jour, + 39°

Diane à 04 h. 30!

Assistons au lever du soleil à travers les torchères, spectacle de valeur. Entrons en contact avec la Direction de la CFP, une des nombreuses compagnies pétrolières de cette capitale de l'or noir, et obtenons l'autorisation de faire de la photo sur un chantier de forage (au retour du Sahara) et de photographier aussi les torchères de très près. On nous invite pour le repas de midi. Il en sera d'ailleurs de même pour celui du soir. Nous pouvons dormir dans la cour d'entrée de la base. Ils sont sympas les Algériens!

Dimanche 13. 9. 70 — 32e jour, + 41°

C'est enfin le dernier jour de ma terrible dysenterie amibienne; elle m'aura tenu 12 jours. Je monte sur la balance de la pharmacie d'Hassi Messaoud, elle montre 68,5 kg. En un mois de voyage j'ai «fondu» de 7,5 kg. C'est un record!! A toutes nos jeunes filles qui ne savent que faire de leurs kilos inutiles, un conseil: voyagez...

J'obtiens la permission de rester toute la matinée en air conditionné pour écrire mon premier papier pour le Fribourg-Illustré. Ensuite brève visite de «Maison Verte», la plus grande base pétrolière de la région. C'est un véritable paradis vert, où règne une importante végétation en pleine santé, soigneusement entretenue par une douzaine de jardiniers. Un total de 800 personnes vivent dans cette «petite cité», où se trouvent piscine, cinéma, bar, salles de sports, terrain d'équitation, etc... Mais l'entrée de la base est strictement réservée aux pétroliers.

Ce même dimanche, je fais le plein de toute ma réserve d'essence: 75 l., et j'emporte aussi 80 l. d'eau, mes 2 auto-stoppeurs, notre montagne de bagages. Ça touche terre! Mais ça roule! La route est bonne, mais très longue.



Près de 1000 km. jusqu'en Libye, à Ghadamès. Quittons Hassi Messaoud à 17 h. 00, parcourons 150 km. et montons le camp à la lumière de la lune.

Lundi 14. 9. 70, — 33e jour, + 38°

03 h. 30 diane.

Il faut rouler de bonne heure, car 500 km. sont au programme de la journée. Arrivons à Hassi Bel Guebbour (marqué en gros sur la carte) : 4 maisons, 6 habitants, 1 pompe à essence (sans ravitaillement momentané), et deux petits cafés-bars où l'on assomme le touriste. A 18 km. au sud-est, un puits artésien fait remonter à la surface une eau sulfureuse à 38°. J'y prends plusieurs bains «régénérateurs». Sieste de 11h. 00 à 15 h. 30. Il fait beaucoup trop chaud pour rouler à ces heures-ci. Pendant ce temps je fouille le sol à la recherche de pointes de flèches; je trouve 2 haches de pierre polie, et un ustensile ayant servi à écraser des épices.

A 15 h. 30 je reprends la route. La température est encore de 36°, mais elle baisse rapidement, A 19 h. 00 + 28°, minuit + 22°, 04 h. 00 + 18°, et à 07 h. 00 il fait déjà + 26°. Quel merveilleux climat. Monte le camp sur le plateau du Tinerhert à 80 km. d'Ohanet; la région est absolument désertique. C'est la pleine lune. A sa lumière, je ferai une bonne purée de pommes-de-terre, de la goulasche et un café noir arrosé de William. Il ne faut pas se laisser aller...

Mardi 15. 9. 70 — 34e jour d'expédition, + 39°

06 h. 30 diane! Le ciel est bleu, il est toujours bleu ici...

Roule sur 10 km., puis quitte la piste, prends le cap et pars à la boussole à travers le désert

Champ de dunes dans le plateau du Tinerhert.

pour atteindre un important champ de dunes. Je fais là une série de photos extraordinaires. Les effets de lumière sont surprenants; je suis tombé à la bonne heure du jour. Je reprends ensuite le cap inverse, et retombe sur la piste, puis parviens vers 10 h. 30 à une petite base pétrolière à Ohanet. On nous offre un casse-croûte, pain, fromage, poires, limonade, café, et sympathique discussion. A noter que ceux qui nous reçoivent si gentiment sont des Algériens. Pour la route ils nous offrent encore une caisse d'eau minérale. Et l'eau dans le désert ça vaut une fortune. On case bouteille après bouteille partout où il y a encore une petite place, et on leur rend le cageot vide. De Ohanet je remonte par la route qui longe le pipe-line jusqu'en Libye. A 17 h. 00 nous touchons le poste douanier algérien. Je dois laisser là mes 450 Dinars Algériens, il est interdit de les sortir du pays! Le douanier me signe un papier, et je retoucherai cet argent à mon retour de Libye.

Dans ce poste frontière vit un seul douanier. Les formalités se font au rythme de l'Afrique, et ça va durer tellement longtemps que nous serons obligés de monter le camp à 10 km. de là, car entre-temps la nuit sera tombée.

Le mois prochain:

SAHARA 70 - 3e partie: La Lybie

▼ **Hassi Messaoud: les torchères de nuit.**



FRIBOURG - VILLE DU MONDE

Comme nous l'avons annoncé dans l'éditorial de notre numéro de décembre 1970, Fribourg-Illustré tient à se situer dans le contexte extra-local, désireux d'exprimer ainsi le jugement et l'opinion moyenne des Fribourgeois. Nous sommes persuadés que, par ce moyen, nous nous sortirons du «cloisonnement cantonal» dans lequel nous étions portés à nous tenir, pour déboucher — d'une manière objective — dans le réalisme de notre situation face au Monde extérieur.

Notre première tentative porte, ce mois, sur deux affaires attristantes, voire dégradantes pour qui se sent véritablement humain: les jugements de Leningrad et de Burgos.

Fribourg-Illustré a interviewé deux lecteurs, l'un de nationalité espagnole et résidant à Fribourg et M. Jean Nordmann, président de la Communauté israélienne de Fribourg, que nous remercions de leur collaboration.

La rédaction

Le gouvernement espagnol Grand perdant

FI — Comment les Espagnols résidant à Fribourg ont-ils accueilli le verdict de Burgos?

Lect. — La majorité de mes compatriotes ont été consternés par la décision des juges de Burgos. Nous avons condamné leur verdict, mais je ne vous cache pas que nous sommes presque habitués à ce genre de sentences partiales.

FI — Les Espagnols de Fribourg ont-ils prévu des manifestations?

Lect. — Non, et à mon avis, c'est là une sage conduite; en effet, ce n'est pas en manifestant à Fribourg qu'ils amélioreront ou influenceront la politique espagnole. S'ils veulent se rendre utiles à notre pays, qu'ils y retournent et entreprennent là-bas leurs actions. Par contre, si des manifestations sont organisées par des syndicats ou des groupements fribourgeois, il est bien clair que nous les appuierons et que nous y participerons.

FI — Que pensez-vous de la prise de position des gouvernements du monde entier, et de celle du Conseil fédéral?

Lect. — Je sais qu'une prise de position gouvernementale n'est pas facile à prendre; cependant, je pense que les condamnations ouvertes de la plupart des pays du monde occidental sont dangereuses. Elles risquent de se retourner contre la cause basque, non pas par un fléchissement du gouvernement espagnol devant les pressions extérieures, mais par une réaction automatique de durcissement devant un tel assaut sur une affaire qui, en définitive, est un problème interne.

Quant à la teneur de ces prises de position, je pense qu'elle se doit d'être franche. La Confédération suisse a publié un avis très détourné, alors qu'il cache visiblement une condamnation du verdict de Burgos. Le Pape, lui, a essayé de dissuader le général Franco; mais à quoi rime une intervention du Saint-Siège, alors que l'armée et le clergé espagnols ont endigué résolument tout développement de la démocratie!

FI — On a parlé d'une suite logique de la dernière guerre civile espagnole?

Lect. — Non, je ne pense pas que le conflit espagnol ressorte en conséquence directe de la Guerre civile. Ce n'est que l'aboutissement de la politique répressive établie à l'avènement du Caudillo.

FI — Ce dernier risque-t-il des suites à la procédure discutable de Burgos?

Lect. — Tout le procès des accusés basques a été mal mené et le gouvernement espagnol en est sorti perdant, avec ou sans la bénédiction de Franco; perdant parce que le gouvernement espagnol ne bénéficie plus désormais de la considération des dirigeants étrangers.

FI — Pourquoi n'y a-t-il pas de soulèvement devant de tels agissements arbitraires?

Lect. — Le peuple espagnol n'est pas préparé à la politique; il ne sait même pas lui-même quel régime il préférerait. Il a en effet

Déclaration du Conseil fédéral au nom des principes humanitaires

BERNE (ATS) — Le président de la Confédération, M. Hans-Peter Tschudi, s'exprimant sur les condamnations de Burgos et de Leningrad, a fait la déclaration suivante:

«Il n'appartient pas au gouvernement d'un Etat neutre d'exprimer un avis au sujet de procès qui ont lieu à l'étranger. Le Conseil fédéral ne saurait, cependant, ignorer que le peuple suisse a été consterné par les condamnations à mort prononcées pendant le temps de Noël à Burgos et à Leningrad. Il partage l'affliction de notre peuple et espère que les appels demandant la grâce en faveur des condamnés et le respect des droits de l'homme seront entendus.»

reçu les leçons de plusieurs régimes successifs et il n'arrive pas à entrevoir quelle serait la direction la plus favorable à choisir. Vous parlez de soulèvements, mais nous souffrons encore des conséquences de la Guerre civile et nous ne sommes pas prêts à recommencer. Nous désirons qu'un changement intervienne, c'est tout, sans toutefois tomber dans l'extrémisme, communiste ou fasciste. Nous désirons un assouplissement des restrictions, de la censure et du pouvoir militaire et policier de notre pays. Nous désirons voir une continuation de l'évolution industrielle et par là économique de l'Espagne.

FI — Vous habitez ici à Fribourg, vous y bénéficiez d'une liberté d'expression relativement grande et d'une situation économique favorable. Désireriez-vous retourner en Espagne?

Lect. — Votre question est peut-être trop personnelle, mais je puis dire que je n'ai jamais trop souffert des restrictions espagnoles et que, si je n'obtiens pas la nationalité suisse d'ici deux ans, je retournerai volontiers dans mon pays.

Je tiens à signaler que ma situation est assez favorable, à tous points de vue, et j'ai la chance de compter un grand nombre de relations et d'amis fribourgeois; mais ne vous leurrez pas: les Espagnols vivant à Fribourg sont généralement mal supportés par les Fribourgeois qui leur font très clairement sentir leur position d'infériorité sociale et économique. Sans parler des taudis dans lesquels à Fribourg comme partout ailleurs, ils sont hébergés à des conditions souvent scandaleuses. Il ne faut donc pas s'étonner que les Espagnols retournent très rapidement dans leur pays.

M. Jean Nordmann:

Le Judaïsme sera le plus fort

FI — M. Jean Nordmann, vous êtes vice-président de la Fédération suisse des communautés israéliennes. Quelle a été votre réaction devant les verdicts de Leningrad?

JN. — De jeunes étudiants, partageant la même désolation et la même indignation que nous-mêmes, nous ont demandé d'agir auprès de l'Ambassade soviétique à Berne; ce que nous avons fait, sans succès puisque notre télégramme nous est revenu en retour avec la mention «Ne nous concerne pas». D'autres réactions ont alors suivi en chaîne et vous les connaissez: marches de protestation, prises de position des partis politiques et des gouvernements occidentaux.

FI — Pensez-vous que ces manifestations de sympathie à l'égard des accusés de Leningrad, et par là des Juifs d'Union soviétique, ont eu une quelconque influence sur la commutation des peines de mort?

JN. — Très certainement, et c'est là le premier signe de concession de la part de l'Union soviétique; auparavant, devant les prises de position des pays occidentaux,

le gouvernement russe ne répliquait que par des discours de regrets, évidemment très superficiels, et qui — de plus — se prononçaient après l'exécution des peines!

FI — Comment expliquer alors cette concession de l'URSS?

JN. — La Russie cherche actuellement une ouverture vers l'Ouest, participe à la Conférence sur la sécurité européenne; si elle n'avait pas fléchi devant l'insistance des gouvernements européens à l'égard du procès de Leningrad, cette ouverture aurait été fortement compromise. Quant au procès lui-même... c'était une mascarade du même type que celui de Burgos, un simple coup monté.

FI — Que pensez-vous de la prise de position du gouvernement suisse?

JN. — Elle était très habile. Sous le couvert de la neutralité, elle se permettait tout de même de partager l'affliction des peuples juifs et espagnols.

FI — Pouvez-vous nous rappeler, en quelques mots, la situation des Israélites en Union soviétique?

JN. — Le problème est très complexe et nous pourrions nous étendre longuement sur l'injustice flagrante que représente l'antisémitisme soviétique. Le gouvernement russe a su, très adroitement, se couvrir par l'article de sa constitution qui interdit toute manifestation d'anti-sionisme; en fait, l'élément russe a toujours été foncièrement antisémite. Seule la période suivant de près la révolution de 1917 avait laissé poindre un peu de soleil dans les perspectives des Juifs de Russie; ces derniers avaient obtenu un statut de république autonome au sein de l'Union des républiques socialistes soviétiques et s'étaient vus attribuer un territoire aux confins de la Chine, le Birobidjan. Mais l'antisémitisme reprit très rapidement le dessus et toutes les faveurs culturelles et religieuses furent restreintes, les uns après les autres. Aujourd'hui, pour évoquer l'importance politique de la «république juive d'URSS», sachez qu'elle n'est représentée au sein du Soviet suprême que dans une proportion minime de 0,25%. De plus, un numerus clausus très strict est appliqué dans les universités et les Juifs n'y ont donc accès qu'au compte-gouttes.

FI — Comment se fait-il alors que l'on assiste aujourd'hui à la révélation d'un nombre de plus en plus grand d'éminents savants et spécialistes juifs en Russie?

JN. — Ils reçoivent une formation clandestine, et les autorités soviétiques en sont conscientes; c'est peut-être une des raisons pour lesquelles elles retardent la libération massive de Juifs, car elle trouverait parmi eux un potentiel important de l'élite scientifique et culturelle.

FI — La nouvelle génération des Juifs de Russie n'a pas reçu de formation ni d'influences juives; comment peut-elle alors revendiquer ses origines et les droits qui devraient lui être déferés?

JN. — C'est en effet un phénomène curieux. Les jeunes prennent conscience du judaïsme presque inconsciemment — pardonnez-moi ce paradoxe — et l'on assiste à un réveil juif dans la 3e génération du communisme. Notez que c'est au cours des manifestations et fêtes juives qu'est née l'envie de la création de l'Etat d'Israël; n'oubliez pas que Mme Golda Meir, et MM. Ben Gourion, Karl Weizmann, anciens et actuel chef de l'Etat d'Israël sont d'origine russe. (Le Dr Weizmann est d'ailleurs connu des Fribourgeois puisqu'il était venu à Fribourg en septembre 1949 et y avait donné une conférence fort remarquée).

FI — Pensez-vous que l'URSS va élargir les possibilités de départ des Juifs vers Israël?

JN. — L'attitude du gouvernement soviétique est assez déconcertante; les listes de demandes de départ s'allongent et les autorisations sont accordées, ça et là, sans critères bien précis. En même temps, les dirigeants de Moscou montent de toutes pièces des provocations du genre du procès de Leningrad pour justifier quelque peu son antisémitisme; mais ces agissements ne dureront pas longtemps. Les autorités soviétiques ne pourront pas éternellement violer l'article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.

FI — Pouvez-vous nous la rappeler?

JN. — «Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.»



Marchés surveillés de bétail de boucherie

Lieu de réception	Janvier 1971		Février 1971		Mars 1971		Avril 1971		Mai 1971		Juin 1971	
BROYE												
Estavayer-le-Lac	11	(1400)	15	(1400)	15	(1400)	19	(1400)	17	(1400)	14	(1400)
GLANE												
Romont	12	(1400)	16	(1400)	16	(1400)	20	(1400)	18	(1400)	15	(1400)
GRUYERE												
Bulle	12	(0900)	16	(0900)	16	(0900)	20	(0900)	18	(0900)	15	(0900)
LAC (SEE)												
Kerzers	26	(0900)	23	(0900)	30	(0900)	27	(0900)	25	(0900)	29	(0900)
SARINE												
Fribourg	4	(0900)	1	(0900)	1	(0900)	5	(0900)	3	(0900)	1	(0900)
Fribourg	11	(0900)	8	(0900)	8	(0900)	13	(0900)	10	(0900)	7	(0900)
Fribourg	18	(0900)	15	(0900)	15	(0900)	19	(0900)	17	(0900)	14	(0900)
Fribourg	25	(0900)	22	(0900)	22	(0900)	26	(0900)	24	(0900)	21	(0900)
Fribourg	—	—	—	—	29	(0900)	—	—	—	—	28	(0900)
SINGINE (SENSE)												
Düdingen	4	(1400)	1	(1400)	1	(1400)	5	(1400)	3	(1400)	1	(1400)
Plaffeien	25	(1400)	—	—	29	(1400)	—	—	24	(1400)	—	—
VEVEYSE												
Châtel-St-Denis	—	—	22	(1400)	—	—	26	(1400)	—	—	28	(1400)
Lieu de réception	Juillet 1971		Août 1971		Septembre 1971		Octobre 1971		Novembre 1971		Décembre 1971	
BROYE												
Estavayer-le-Lac	12	(1400)	16	(1400)	20	(1400)	18	(1400)	15	(1400)	13	(1400)
GLANE												
Romont	13	(1400)	17	(1400)	21	(1400)	19	(1400)	16	(1400)	14	(1400)
GRUYERE												
Bulle	13	(0900)	17	(0900)	21	(0900)	19	(0900)	16	(0900)	14	(0900)
LAC (SEE)												
Kerzers	27	(0900)	31	(0900)	28	(0900)	26	(0900)	30	(0900)	28	(0900)
SARINE												
Fribourg	5	(0900)	2	(0900)	6	(0900)	4	(0900)	2	(0900)	6	(0900)
Fribourg	12	(0900)	9	(0900)	13	(0900)	11	(0900)	8	(0900)	13	(0900)
Fribourg	19	(0900)	16	(0900)	20	(0900)	18	(0900)	15	(0900)	20	(0900)
Fribourg	26	(0900)	23	(0900)	27	(0900)	25	(0900)	22	(0900)	27	(0900)
Fribourg	—	—	30	(0900)	—	—	—	—	29	(0900)	—	—
SINGINE (SENSE)												
Düdingen	5	(1400)	2	(1400)	6	(1400)	4	(1400)	2	(1400)	6	(1400)
Plaffeien	26	(1400)	—	—	27	(1400)	—	—	29	(1400)	—	—
VEVEYSE												
Châtel-St-Denis	—	—	30	(1400)	—	—	25	(1400)	—	—	27	(1400)

Inscription du bétail : Le bétail doit être annoncé chez l'inspecteur du bétail, au plus tard, 10 jours avant la date de la réception.

Bischoff & Bugnard

Fabrique de meubles
Agencements

Tél. (029) 6 15 54 **BROC**

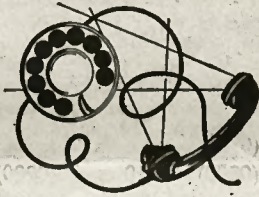
Parqueterie de Fribourg

F. Egger & Fils

Tous travaux de parqueterie
ponçage et imprégnation

Rue de l'Industrie 8A
Tél. 2 29 37

Le téléphone et
la télédiffusion
ont été installés
par:



R. Jeanneret

Route du Jura 13 - 1700 Fribourg
Tél. 037/2 37 34

Arnold Riedo

Chauffage et ventilation

Tél. 43 15 70
3186 GUIN



Hotel de la Gare, Guin Centre gastronomique réputé

Lorsqu'on parle de Guin, on pense tout de suite au cidre, à la brique, et plus loin au dialecte singinois et aux merveilleuses promenades que la région offre aux promeneurs (il en existe encore!).

Mais on ne pense pas à Guin, village agricole, artisanal, puis industriel, qui se situe maintenant à la troisième place de notre canton, avec près de 5000 habitants. Depuis plusieurs années, Guin a pris un nouveau visage; on lui connaissait son silo et son église, et puis se sont développées quelques industries florissantes réparties sur le territoire relativement grand de la commune.

L'Hôtel de la Gare de Guin n'est pas, en fait, une construction récente; les autorités de la commune singinoise en avaient décidé la construction en 1898 déjà. Mais l'occupation grandissante des locaux incita les autorités de Guin à rénover l'hôtel et à étudier diverses solutions d'aménagements nouveaux. La construction de la nouvelle salle fut achevée en novembre 1968 alors que les travaux de transformation de l'hôtel trouvaient un terme, en un temps record, en mai 1970. Une tache sombre au tableau de la réussite de cette rénovation: l'architecte, M. Diener, n'aura pas vu le résultat de son travail consciencieux; en effet, il devait décéder en 1965. C'est son collègue, M. August Aebischer, architecte, qui assura la continuation des études et des travaux d'aménagement.

Le nouveau bâtiment

La nouvelle bâtisse permet une utilisation polyvalente des locaux et peut abriter, soit 500 participants à un banquet, soit 600 spectateurs d'une pièce de théâtre ou d'un concert. La grande salle, dotée de parois coulissantes, permet une division en 3 parties. Notons la grande scène, judicieusement conçue, qui offre aux artistes des dimensions de travail fort agréables.

Dans les sous-sols se trouvent les locaux de stockage d'aliments et de matériel, une

blanchisserie ultra-moderne, les frigidaires, 3 loges pour les acteurs de théâtre, 4 abris anti-aériens, et les installations de chauffage central et des toilettes.

L'Hôtel rénové

Le «nouveau» établissement s'étend sur 3 niveaux que nous allons brièvement passer en revue.

Au rez-de-chaussée, l'auberge offre 70 places, dans un cadre agencé avec goût. La salle à manger peut recevoir 40 personnes; aménagée selon les plus hautes exigences de la clientèle, elle s'est très vite acquise une renommée enviable. Quant à la spacieuse cuisine, elle est dotée des appareils les plus perfectionnés qui permettent de préparer des menus soignés et copieux pour 600 personnes. Enfin, le rez-de-chaussée abrite les bureaux.

Le 1er étage comprend une salle pour 80 à 90 personnes; une autre petite salle pouvant contenir 12 à 20 personnes et qui est plus précisément prévue pour les réunions de famille; de plus, l'office et un appartement de 4 pièces complètent le premier étage.

Le 2e étage est l'Hôtel proprement dit, avec 12 chambres (soit 24 lits), dont certaines sont équipées de douches, toilettes et téléphone.

Quant au **3e étage**, il est réservé en partie à l'Hôtel (10 lits) et en partie aux employés qui disposent de 8 chambres sur les 13 qui composent cet étage. Les équipements sont les mêmes qu'à l'étage inférieur.

Si l'Hôtel a le succès qu'on lui connaît maintenant, la décoration, l'ameublement et la tenue assurés par l'hôtelier, M. August Fasel, n'y sont pas étrangers. M. Fasel n'est d'ailleurs pas inconnu des Fribourgeois puisque tous les visiteurs de la Foire d'Echantillons ont pu le rencontrer au Chalet fribourgeois dont il était le tenancier.

L'Hôtel de la Gare de Guin représente un investissement énorme; mais le prestige qui en rejaillit sur la commune justifiait un tel enjeu et nous ne pouvons que féliciter les autorités de Guin et le tenancier de leur heureuse initiative.

Photos J. Mülhauser et Ch. Pulver.

JM

JM



Guin

Hotel Bahnhof
Düdingen

Hôtel de la Gare Guin

Entièrement rénové
Auguste Fasel, tenancier



Pour vos réunions de famille

Pour vos dîners d'affaires

Pour vos soirées d'entreprise

MENUS SPÉCIAUX

Tél. (037) 43 11 05

Grandes et petites salles
Salle à manger singinoise

Renseignements
et réservation

Hôtel de la Gare

GRUYERIA

Fabrique de meubles et d'agencements,
a collaboré à la réalisation de l'Hôtel
de la Gare à Guin

1630 Bulle

Tél. (029) 2 88 55

Guin

Franz Eigenmann

Les étagères à fromages-gruyères
ont été fournies et montées par
la maison

ARTICLES CAVES FROMAGES

9116 WOLFERTSWIL

Tél. (071) 83 12 62

Caves à fromages Von Mühlennen

Installations électriques en tous
genres

Appareils électriques
des meilleures marques

Concession «B» des téléphones

Entreprises électriques fribourgeoises

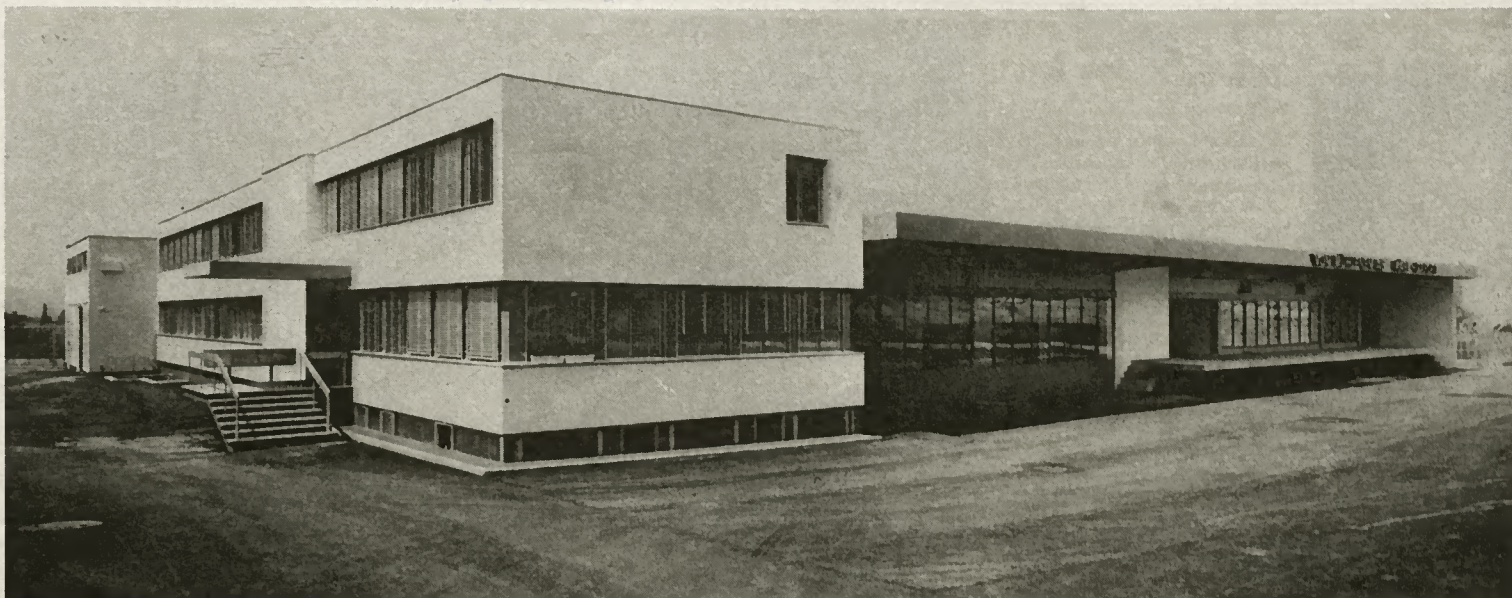
Büromöbel Büromaschinen Büroorganisation
aktueller + rationeller
durch
eugen keller
Eugen Keller Co. A.G.
3000 Bern, Monbijoustrasse 22, Tel. 031 25 34 91

Kollbrunner SA, Berne

Meubles de bureaux
+ organisation

Bubenberplatz 11

Tél. 031/22 48 45



Photos J. Mülhauser, Fribourg

Von Mühlenen SA, Guin

Fondée en 1861, cette entreprise appartient depuis 1906 à la SA familiale von Mühlenen. Auparavant établie à Ütligen près de Berne, elle devait abandonner le canton pour jeter son dévolu sur la commune de Guin, en 1967, qui offrait à la société des avantages supérieurs en même temps qu'une situation centrale plus intéressante. Sous la direction de M. Berger, architecte, et de M. le professeur Emch de l'Institut technique du lait de l'Ecole polytechnique fédérale, la construction de la centrale fut menée à bien en 1 an seulement.

Situé sur un terrain de près de 7000 m², le bâtiment consiste principalement en une grande halle climatisée à une température de 10 - 12° pour une humidité relative de 80%. Par le passé, les dépôts de fromage se trouvaient généralement dans des sous-sols sur plusieurs étages; les chargements et déchargements impliquaient une manutention excessive: transport par monte-charge et tournage des fromages à bras d'homme. Ce travail représentait une manipulation de quelque 300 meules par jour et par homme.

Désireuse d'offrir un travail agréable et rentable à une main-d'œuvre spécialisée de plus en plus difficile à recruter, la maison von Mühlenen conçut, sur la base de voyages d'études en Allemagne et en Finlande et en collaboration avec les techniciens cités plus haut, une centrale combinée, susceptible d'économiser un temps appréciable.

Automatisation

Il nous est relativement facile de décrire le cheminement de la marchandise tout au long de sa transformation, tant l'automatisation a été développée.

Amenés directement de la fromagerie par des camions réfrigérateurs, les fromages sont déposés par les chauffeurs dans la halle d'expédition sur une bande transporteuse, dans laquelle est incorporée une balance automatique. Chaque meule se trouve ainsi pesée séparément par la bande, et les poids sont reportés électroniquement sur une machine à calculer. Après le pesage, la meule est automatiquement déposée sur une base en bois placée par un élévateur sur une étagère, à l'extrémité de la bande transporteuse.

Le fromage est ensuite automatiquement lavé sur toutes ses faces à l'aide de brosses tournantes et à nouveau déposé sur des bases préalablement retirées pour le lavage. Puis il est dirigé vers le dépôt.

Les fromages destinés à l'exportation sont alors timbrés automatiquement par une machine qui dépose en rouge la marque déposée «Switzerland» et recouvre les meules d'une pellicule de plastique. Ce travail important qui se déroule à un rythme rapide de 350 meules par heure, ne nécessite pourtant que 3 personnes, soit 2 chauffeurs d'élévateurs et 1 électricien sur machines qui surveillent le parc.

Quant au dépôt, il peut contenir 5000 meules d'Emmenthal, alors que les 7000 fromages de Gruyère sont stockés dans des caves où ils sont soignés par un dispositif de lavage transportable.

Enfin, la climatisation est assurée par 2 chaudières à vapeur sous pression, suffisamment puissantes pour prendre en charge le même service dans un futur dépôt prévu

Exportation de fromages

sur le terrain existant, dépôt qui pourra contenir soit 15 000 meules de Gruyère, soit 5000 meules d'Emmenthal.

La construction de l'entreprise von Mühlenen à Guin représente un volume total de 24 960 m³ et a nécessité une excavation de 12 300 m³.

Le marché von Mühlenen

Alors que dans les années 1930 l'exportation se faisait principalement vers les USA, ce sont aujourd'hui l'Italie et la France qui absorbent la majorité des exportations de la maison von Mühlenen, suivis par les USA et les autres pays du Marché commun. Ce sont enfin l'Angleterre, la Suède, l'Espagne et quelques pays africains et asiatiques qui représentent le solde de la clientèle de l'entreprise singnoise.

Von Mühlenen SA offre une gamme complète de fromages, en dehors des meules dont nous avons parlé jusqu'à maintenant: fromages en boîte, fromage d'Appenzell, schabzieger et divers fromages à pâte molle et mi-molle.

La nouvelle ordonnance du marché des fromages donne à toute maison dynamique la possibilité de s'imposer sur le marché avec de grandes quantités qui leur sont attribuées par l'Union suisse des fromages; von Mühlenen SA a su se hisser ainsi au niveau des plus grands producteurs exportateurs, prouvant le dynamisme et la clairvoyance de ses dirigeants.

Guin a hérité par la maison von Mühlenen d'une entreprise à l'image de son propre développement et nous ne pouvons que nous en réjouir.

mj

Peter Ackermann

Installations sanitaires

3186 GUIN

a effectué les installations de ferblanterie

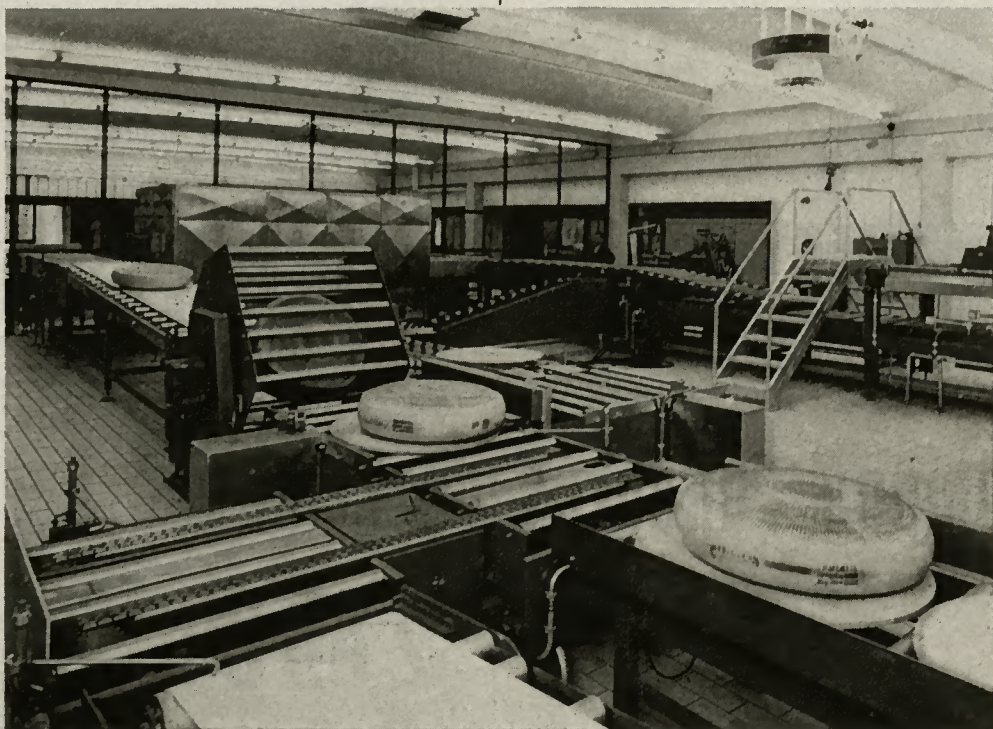
Serrurerie

J. Haymoz

3186 Guin - Tél. 037/43 19 19

a exécuté les travaux suivants:
Fenêtres métalliques - Vitrage en profilé - Porte coulissante - Parois de séparation vitrées - Portes métalliques

Locaux clairs, climatisés, où le travail entièrement automatique permet un débit important et aisé. ▼





Adèle Bays
MARSENS

La défunte, victime d'une longue et pénible maladie supportée avec un courage sans égal, a rendu le dernier soupir dans sa 71^e année. Habile couturière, elle avait su gagner la confiance d'une nombreuse clientèle. Son intelligence, sa serviabilité et sa gentillesse étaient proverbiales à Marsens où elle jouissait d'une grande popularité. Elle était choyée de tous les siens, qui pleurent aujourd'hui son départ.



Lucien Molleyres
BESENCENS

Le défunt, âgé de 69 ans, a été enlevé à la tendre affection des siens après une longue maladie courageusement supportée. Agriculteur de profession, il fut officier d'Etat civil pendant plus de 30 ans. Son souvenir restera gravé dans le cœur de tous ses proches.



Emmanuel Monney
ARCONCIEL

Le défunt, machiniste de profession, a été tragiquement enlevé à l'affection des siens à l'âge de 23 ans seulement, trois semaines avant la naissance de son premier enfant. On peut mesurer le grand chagrin qu'éprouvent aujourd'hui sa jeune épouse et tous ceux qui ont connu cet homme de cœur.



Robert Clément
LA TOUR-DE-TREME

Agé de 45 ans, le défunt était manoeuvre aux PTT. Il connut, une année plus tard, la même fin tragique que son père, renversé par une voiture. Tous les siens garderont de lui un souvenir inoubliable.



Eugénie Monney
MOSSEL

Epouse modèle, mère admirable, elle a quitté les siens après une longue maladie, à l'âge de 71 ans. Son mari, ses neuf enfants et sa nombreuse parenté, qui lui ont prodigué les soins les plus attentifs, garderont d'elle un souvenir ineffaçable.



Canisius Buchs
MATRAN

Agé de 85 ans, le défunt avait habité Bulle jusqu'en 1951, puis à la cure de Riaz, et depuis le 15 août, il vivait à la cure de Matran avec sa chère épouse et son fils, M. l'abbé Alphonse Buchs. Il était titulaire de la médaille «Bene Merenti».



Aline Gendre
MONTBOVON

Agée de 59 ans, la défunte était une personne courageuse et dont l'optimisme ne s'altérait pas, malgré les épreuves et les deuils qu'elle eut à subir, notamment la perte de son mari en 1964. Chacun gardera un bon souvenir de cette femme modeste et travailleuse.



Olivier Papaux
LES ECASSEYS

Né aux Ecasseys, le défunt était âgé de 51 ans seulement. Très attaché à la terre, il avait repris le domaine paternel. Travailleur infatigable, il fut un époux et un père aimé et laisse dans son foyer un vide que les années auront peine à combler.



Marceline Terreaux
BULLE

Agée de 81 ans, la défunte a succombé à de pénibles souffrances supportées avec courage. Elle exploita d'abord une épicerie à Bulle puis, à la mort de son mari, alla s'établir chez sa fille à Genève. Mais elle revint à Bulle passer ses dernières années. C'était une personne intelligente et d'agréable compagnie dont le départ cause à ses proches un profond chagrin.



Louise Verdon
GRANGES (Veveysse)

La défunte a été enlevée à l'affection des siens dans sa 63^e année. C'était une personne de cœur, qui ne se plaignait jamais malgré ses grandes souffrances. Tous ceux qui l'ont connue mesurent aujourd'hui le grand vide qu'a laissé son départ.



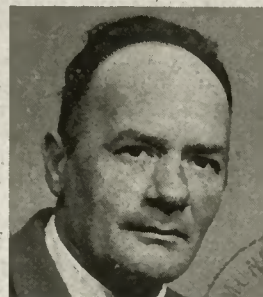
Alfred Bernet
ESTAVAYER-LE-LAC

Un tragique accident de la circulation a coûté la vie à une personnalité musicale staviacoise, M. Alfred Bernet, âgé de 84 ans. Président de la sté de musique «La Persévérance» durant 26 ans, il en assumait également la direction avec verve, et il fut appelé au comité cantonal de la Sté fribourgeoise des musiques dont il fut longtemps le distingué vice-président. Titulaire de la médaille Bene Merenti, il était un chanteur de grand talent et il transmit son enthousiasme musical à toute sa famille qu'il éleva, avec son épouse, dans les meilleurs principes pédagogiques. M. Bernet était notamment le beau-père de M. Bernard Chenux, directeur de «La Concordia» de Fribourg.



Esther Gremion
BULLE

Mainan attentionnée, puis grand-maman affectueuse, la défunte avait consacré sa vie au bonheur des siens. Elle s'est éteinte à l'âge de 81 ans. Tous ceux qui l'ont connue se souviendront de cette personne au grand cœur.



Olivier Gremaud
LE PAQUIER

Le défunt a succombé dans sa 52^e année à une longue maladie vaillamment supportée. Il aimait sa famille, sa profession de contremaître-maçon, et sa Gruyère. Son départ a plongé ses proches dans une profonde douleur.

Pompes Funèbres de Fribourg

Robert Esseiva SA

Informent les familles qu'elles sont à leur service jour et nuit au téléphone :

2 80 00

Elles les assurent d'un service de faire-part tous les samedis, dimanches et fêtes Dignité - Discretion - Prix raisonnable

Robert Esseiva et Michel Clerc, collaborateur.

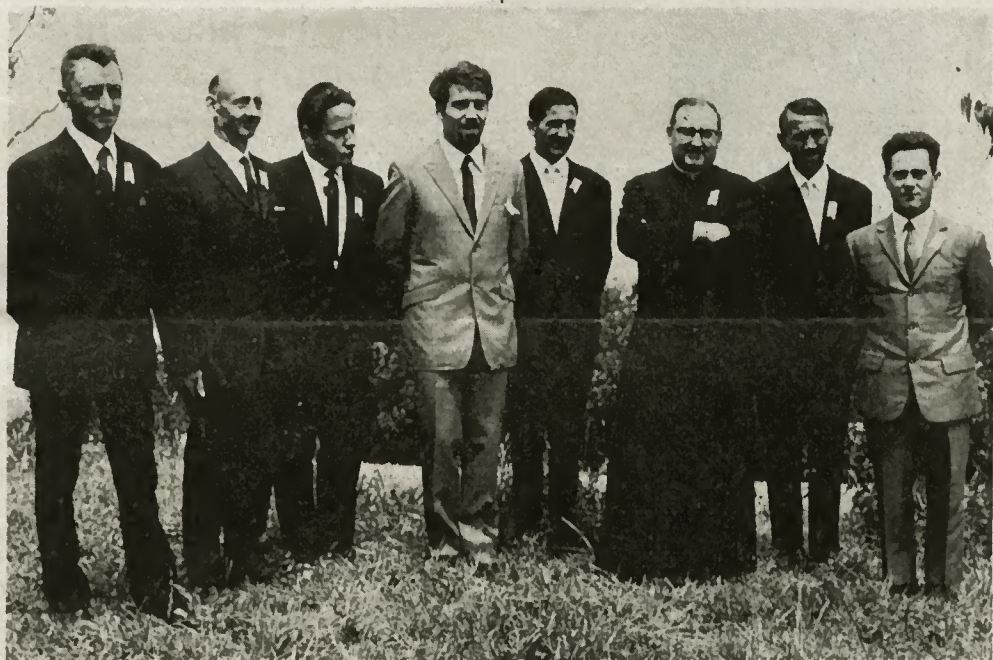


H A S P E S

Nouveau drapeau à Surpierre

La «Lyre paroissiale» de Surpierre que dirige M. Conrad Rotzetter et que préside M. Gaston Pittet a fêté lors d'une même journée le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation et la bénédiction de sa nouvelle bannière. Les parrain et marraine étaient M. Henri Bongard et Mme Marcelle Köstli-Pittet. Confectionné par les religieuses de Béthanie, l'étendard béni par le doyen Paul Crausaz a été dessiné par M. Gabriel Bondalaz.

Le nouveau drapeau et la bannière cantonale défilent à travers le village. ◀

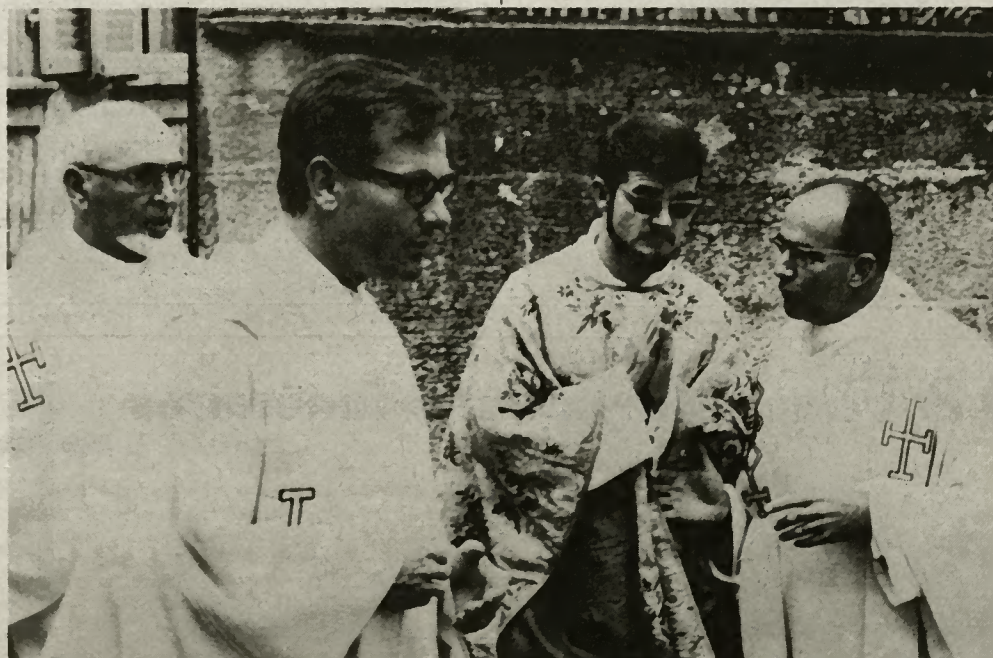


Premières messes

A CHATILLON...

Les hauteurs du Purgatoire, à Châtillon, ont été une fois de plus un lieu de recueillement à l'occasion de la Première Messe solennelle du Père Pierre Pochon, fils d'Augustin. La cérémonie à laquelle participèrent de nombreuses autorités civiles et religieuses fut rehaussée des productions de la fanfare de Dompierre, village d'origine de la famille Pochon. Le nouveau prêtre a revêtu l'habit des Spiritains.

Le Père Pochon (quatrième depuis la gauche) entouré des membres du Conseil paroissial. ◀



... ET A ESTAVAYER-LE-LAC

C'est également un Spiritain, le Père Claude Etienne, qui a célébré sa Première Messe en la collégiale Saint-Laurent, à Estavayer-le-Lac. Fils de M. et Mme Raymond Etienne, le nouveau missionnaire s'en ira exercer son apostolat à Dakar. L'office solennel fut concélébré par une quinzaine de prêtres et de religieux tandis que l'allocution était prononcée par le nouveau Père lui-même.

Textes et photos: Gérard Périsset, Estavayer-le-Lac.



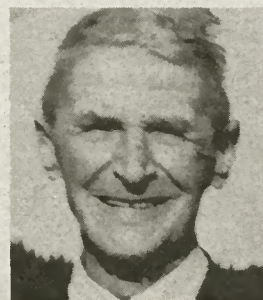
Rosa Débieux
CHATONNAYE

Née Bugnon, la défunte était la veuve de M. Jules Débieux, agriculteur, décédé en 1956. Enlevée à la tendre affection des siens à l'âge de 80 ans après une courte maladie, elle laisse à ses enfants et petits-enfants qui la chérissaient, un profond souvenir d'amour et de courage.



Rose-Marie Brodard
LA ROCHE

Agée de 31 ans seulement, la défunte était l'épouse d'un agriculteur. Elle décéda après 4 jours de maladie. Elle éleva avec amour, 5 enfants dont l'aîné est âgé de 11 ans seulement, et qui pleurent aujourd'hui son départ prématuré.



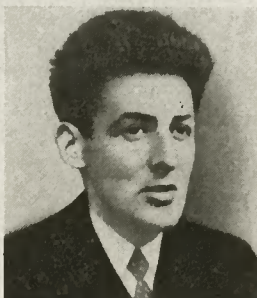
Denis Gauderon
BOULOZ

Il fut instituteur à Porsel et Bouloz de 1898 à 1932, et se dévoua à sa carrière en des temps bien difficiles. A sa retraite, il vécut à Promasens où il fut secrétaire communal. A la suite de son second veuvage, il passa les hivers chez sa fille aînée à Loèche-les-Bains, avant de venir finir ses jours à Fribourg, entouré de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, où il mourut à l'âge de 96 ans.



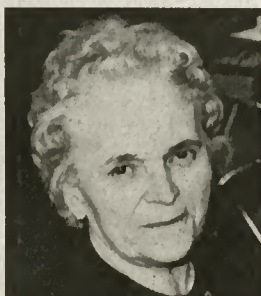
Béatrice Pasquier
LA TOUR-DE-TREME

Mère attentionnée de 2 enfants, épouse aimante, la défunte était une personne très cultivée. Elle était également très douée pour les travaux manuels. Tous ses proches pleurent aujourd'hui son départ.



Louis Berthoud
CHATEL-ST-DENIS

Secrétaire-gérant des Laiteries Réunies, ce jeune homme s'en est allé à l'âge de 33 ans, après une longue maladie courageusement supportée. Ses parents, ses frères et sœurs le chérissaient; tous ceux qui l'ont connu garderont de lui le meilleur des souvenirs.



Mme Arthur Loup
LA TOUR-DE-TREME

Cette bonne aïeule s'est éteinte dans sa 76^e année. Elle était la mère affectueuse et l'excellente éducatrice de 12 enfants et l'heureuse grand-maman, de 25 petits-enfants. Malgré les épreuves de son existence, notamment le décès de son mari en 1957, elle resta vaillante et optimiste. Tous ceux qui l'ont connue pleurent son départ.



Cornélie Dupré
PRINGY

Agée de 77 ans, la défunte était la veuve d'un agriculteur pour lequel elle fut une compagne vaillante. Mère attentionnée de 12 enfants, elle était connue pour son intelligence et sa gentillesse. Tous ses proches garderont d'elle un souvenir ineffaçable.

Hommage à nos défunts

Comme nos lecteurs auront pu le constater, les hommages aux défunts ont été intégrés dans les flashes de la ville et du canton de Fribourg.

Nous avons voulu marquer ainsi notre détermination de nous faire le reflet des événements fribourgeois, heureux et moins heureux. Nous prions les familles en deuil de bien vouloir agréer nos sincères témoignages de sympathie.

Nous nous permettons d'attirer l'attention des lecteurs qui nous envoient spontanément des renseignements sur leurs chers disparus, sur l'importance de leurs indications et nous remercions ceux d'entre eux qui nous font parvenir des **textes détaillés**; ils nous facilitent la tâche et nous évitent de regrettables erreurs.

La rédaction



Lucie Chanex
BOLLION

La défunte était âgée de 71 ans. Sa vie, toute de travail et de dévouement, fut consacrée à l'éducation de ses 11 enfants. Chacun gardera d'elle le souvenir d'une personne courageuse et persévérante.



Léa Martin
ZURICH

Agée de 32 ans seulement, la défunte a été subitement enlevée à l'affection des siens au terme d'une courte maladie. Mère aimante de 5 enfants, elle avait su être une épouse attentionnée pour son mari Gérard, décorateur de théâtre. Son brusque départ a plongé ses parents et amis dans une profonde affliction.



Fernand Egger
BULLE

Le défunt a été enlevé à l'affection des siens dans sa 70^e année, après de cruelles souffrances, supportées avec courage. Retraité CFF, M. Egger était un ami du chant et de la nature. Avec lui disparaît un habitant sympathique de la cité bulloise. Tous ses proches pleurent cet homme de cœur.



Arnold Audergon
COURTION

Le défunt fut enlevé à l'affection de sa famille dans sa 70^e année. Syndic pendant plusieurs années, il contribua au développement de la commune de Courtion. Sa famille et ses amis garderont de lui le meilleur des souvenirs.

ROBERT GRAND & Fils Monuments funéraires

BULLE

route de Riaz 6

Tél. 029 273 22

FRIBOURG

route du Jura 2a

Tél. 037 231 80





La nouvelle garderie d'enfants à Romont

Il s'est ouvert à Romont, au début de novembre, une garderie d'enfants, à la villa des Fougères, sur la route d'Arruffens, quartier de la Belle-Croix. Elle est dirigée par Mlle C. Wicht, nurse diplômée, secondée par Mlle D. Ansermet. Les pièces sont spacieuses, fort bien aménagées grâce à des dons d'entreprises de la place. Nous les avons parcourues avec plaisir, passant de la cuisine à la chambre à coucher, meublée de petits lits pour la sieste, des salles de jeux, où il fait beau voir, au vestiaire où chacun a sa «case».

Le capitaine des pompiers a passé la main

Le capitaine du corps des Sapeurs-Pompiers de Romont, sapeur depuis 1929 et commandant depuis 9 ans, M. Robert Python, sergent ville, a demandé à être relevé de ses fonctions. Le conseil communal a désigné son successeur en la personne de M. André Dévaud, employé au PAA, président de la Fédération glânoise des sapeurs-pompiers.

Cette mutation fut l'occasion d'une petite fête, fort bien organisée, qui comportait un défilé en ville de toute la troupe (80 hommes), drapeau en tête, et suivie de l'imposant ma-



Nouvel honoraire de la SFG, à Bulle

Lors de la dernière assemblée des délégués de la Société fédérale de gymnastique, la distinction rare de membre honoraire fédéral a été remise à M. Ettore Appetito, de Bulle, qui joue un rôle de premier plan au sein de la section bulloise. Nous adressons nos vives félicitations à ce sportif fribourgeois.

Photo Jean-Roland Seydoux - Bulle

L'institution a reçu les encouragements et l'appui de l'autorité communale, par sa direction des écoles. Nous ne doutons pas que cette garderie ne jouisse de l'approbation des mamans-ménagères de Romont et des environs, car il leur sera aisé de déposer à la garderie leur enfant de 6 mois à 6 ans, pendant leurs commissions ou leurs absences plus prolongées; on les y reçoit, en effet, pour une ou plusieurs heures, comme aussi pour la journée. L'institution a nom «Le Petit-Poucet»; c'est fort bien choisi. Et le jardin est à l'avenant. Attendons cependant une saison plus propice.

Louis Page

Photo H. Magnin - Romont.



tériel du corps et du Centre de renfort de Romont. Puis un souper rassembla les invités, les pompiers et leurs épouses, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, au cours duquel divers orateurs s'exprimèrent, dont M. Rémi Brodard, préfet, M. Barras, au nom du Conseil communal, et M. Bovard, directeur de l'Etablissement cantonal de défense contre l'incendie.

Louis Page

Photo H. Magnin - Romont.

M. Appetito, au centre, entouré de MM. Edouard Strub (à gauche) et Albert Genoud, tous deux membres honoraires fédéraux SFG.



LEASER

Alpes
fribourgeoises



BULLETIN
D'ENNEIGEMENT
même le dimanche

Noces d'or à Vuippens

M. François Romanens, âgé de 78 ans, et son épouse, née Philipona, âgée elle de 75 ans, ont célébré à Vuippens leurs 50 ans de mariage. Originaire de Sorens, mais né à Vulppens, M. Romanens a travaillé durant 30 ans aux Etablissements de Marsens; Il jouit aujourd'hui d'une heureuse retraite.

Le couple Romanens a eu 9 enfants dont 8 sont encore en vie, et il hérite ses 13 petits-enfants. C'est au milieu de cette belle famille que les noces d'or ont été fêtées en l'Hôtel de ville de Vulppens; au cours d'un agréable repas familial.



Après une journée de travail,
venez vous détendre à la

Piscine couverte du Schœnberg Fribourg

Ouverte tous les jours de 08.00
à 22.00 h. sans interruption.

Bonnet de bain obligatoire.

Enfants accompagnés admis dès
6 ans.



45 ans de mariage

M. et Mme Robert Gendre, ancien secrétaire au Ministère public à Fribourg, ont fêté

leur 45 ans de mariage. Ils étaient entourés de leurs 7 fils, de leurs belles-filles et de leurs nombreux petits-enfants. Nos meilleurs vœux accompagnent les heureux jubilaires au seuil d'une retraite bien méritée.

LES

Photos Jean-Roland Seydoux, Bulle



Vaulruz: 40 ans de mariage

M. Louis Rouiller et son épouse, née Judith Gremaud, ont célébré leurs 40 ans de mariage. Agés respectivement de 70 et 68 ans, ils ont élevé une belle famille de 10 enfants qui avaient tenu à témoigner, en ce jour d'anniversaire, leur plus grande reconnaissance. 23 petits-enfants égayèrent quant à eux cette fête qui se déroulait en l'hôtel des Colombettes.

Agriculteur chevronné, M. Rouiller a toujours exercé son noble métier au Pré des Molettes à Vaulruz.

El présente aux heureux époux ses vives félicitations.

Siviriez: Musiciens à l'honneur

Lors de leur dernière assemblée à Siviriez, les vétérans musiciens fribourgeois ont octroyé le souvenir traditionnel aux plus anciens d'entre eux: ce sont, de gauche à droite, MM. Emile Andrey, Broc, 87 ans; Marcel Buchs, Riaz, 81 ans; au centre, M. Marcel Zaugg, président de la société; Charles Rappo, Barberêche, 88 ans, et Isidore Chassot, Courtepin, 83 ans.

Nous félicitons ces fidèles musiciens de leur vaillance.



Nouveau drapeau des armaillis de la Veveyse

En présence des autorités religieuses et civiles, ce nouveau drapeau a été béni par M. l'abbé Menoud, aumônier de la société. Avant l'office de bénédiction en l'église de Le Crêt où M. l'abbé Perrin prononça un sermon fort remarqué, la nouvelle bannière avait traversé en cortège la localité en liesse. Le promoteur de la société des armaillis de la Veveyse — la troisième du genre dans notre canton — M. Francis Favre, présida enfin le banquet officiel, saluant notamment la marraine et le parrain du drapeau, Mme Joseph Perroud et M. Robert Gendre.



INTERVIEW

M. Jean Savary
syndic de Sâles

A quelques mois du 3e grand rassemblement des Fribourgeois du dehors qui se déroulera à Sâles le 23 mai 1971, Fribourg-Illustré est allé interviewer M. Jean Savary, syndic de cette belle commune agricole de la Gruyère. Ce jeune et dynamique magistrat nous a confié ses premières impressions.

F1 — En votre qualité de syndic de Sâles, quelle a été votre réaction lorsque la décision a été prise d'organiser le 3e grand rassemblement des Fribourgeois «Hors les Murs» dans votre village?

M. Savary — Comme citoyen, je puis dire que chacun est heureux que l'Association Joseph Bovet ait choisi Sâles pour cette manifestation. L'Autorité communale a d'ailleurs donné son accord dans un bref délai. Elle s'est mise à disposition du comité de l'AJB pour l'organisation de cette rencontre d'amitié. La commune a même sollicité l'aide de la population, collaboration qui lui est déjà acquise. Précisons également que les habitants de notre village ont bien accueilli le projet de réunir chez eux tous leurs compatriotes du dehors et que cette manifestation ait lieu dans le bourg natal du barde fribourgeois. Ce rendez-vous aura une certaine envergure tant sur le plan du folklore que celui de l'attachement à l'abbé Bovet, bourgeois d'honneur de Sâles. Je suis moi-même enchanté de ce rassemblement, car il me donne l'occasion de mieux faire connaître ma commune et aussi «La Gruyère hors les murs». D'autre part, les Autorités verraient d'un bon œil un certain développement touristique ou même industriel. De gros investissements ont déjà été réalisés sur le réseau routier, d'autres se font sur l'amenée d'eau. Elles souhaiteraient que l'homme de la rue vienne investir dans ce coin de paradis grüérien. Il y sera toujours bien accueilli, l'hospitalité étant une des nombreuses qualités des gens de ce village.



F1 — Quel est votre sentiment comme vice-président d'organisation?

M. Savary — Je pense que l'AJB est partie d'un bon pied. Elle a pris rapidement des contacts avec les Autorités de Sâles. Très tôt, le programme a été établi et ce dernier est vraiment bien suivi. Je suis optimiste quant au succès que cette fête nous réserve. Mai joli, soleil avec nous.

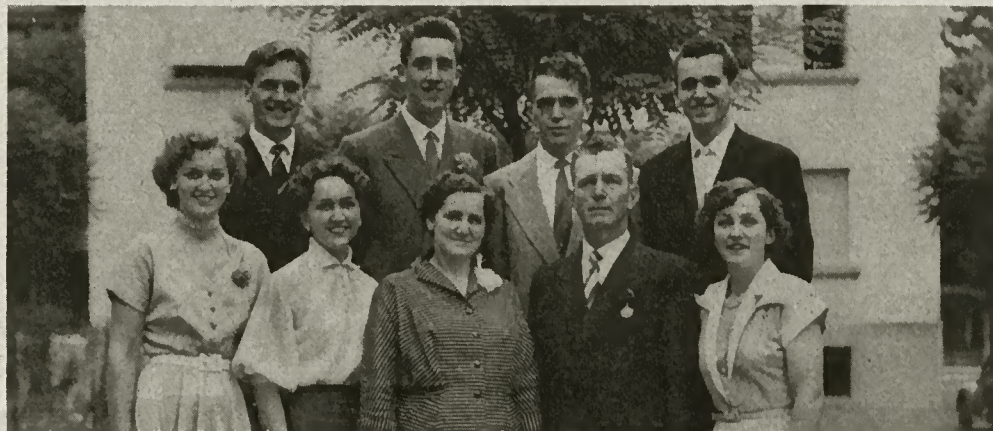
F1 — Avez-vous un vœu à formuler pour ce grand rassemblement?

M. Savary — Je souhaite que toute la population de Sâles, de cette Gruyère, de ce can-

l'ombre de la cathédrale

chronique
des fribourgeois
du dehors

par Gérard Bourquenoud



Famille Raymond Sapin Morges

Morges a été l'une des stations lacustres les plus étendues et les plus importantes des bords du Léman. Une chronique fabuleuse attribue la fondation de la ville aux Zaehringen, une autre au comte Pierre de Savoie. Est-ce pour cela, que les Fribourgeois sont nombreux à travailler dans cette cité vaudoise? Nous l'ignorons pour l'instant, car Fribourg-Illustré a un autre but, celui de mieux faire connaître ses compatriotes «Hors les murs».

Dans le bel immeuble des Rives-de-la-Morges 4, M. Raymond Sapin accueille ses hôtes avec le sourire. Ce compatriote est né le 31 juillet 1898 dans sa commune d'origine d'Autigny. Sa scolarité obligatoire terminée et étant le troisième d'une famille de sept enfants, il a exploité un domaine pendant neuf années à Hauterive. Il a ensuite été restaurateur durant dix ans à Villarodet et qua-

torze ans à Prévonloup. En 1962, il a décidé d'émigrer à Morges où il a travaillé quelques années dans une usine de la place. Actuellement, il bénéficie d'une retraite qui lui permet d'effectuer de longues promenades au bord du lac. Et cette bouteille de vaudois, quel délice!

M. Sapin a épousé en 1925 à Hauterive, Mlle Marie Chavallaz d'Ecuvillens. Cette aimable compagne lui donna sept enfants qui font honneur à leurs parents. C'est un foyer très uni où la bonne humeur est toujours présente. Membre de la Société des Fribourgeois de Morges, mon ami Raymond est un bon vivant. Il est d'autre part grand-père de huit enfants et déjà arrière-grand-père d'un enfant. Ce qui le rend très heureux, comme aussi cette photo de famille qui date de 1952.

A M. et Mme Raymond Sapin qui sont abonnés à notre journal depuis 25 ans, le rédacteur des pages «Ombre de la cathédrale» à Fribourg-Illustré leur a formulé le vœu de longues années de bonheur à deux. Et Raymond d'ajouter: A une prochaine.

G. Bd

ton que notre cher abbé Bovet a tant chanté, soit active et présente à ces journées des 22 et 23 mai 1971. Que tous les Fribourgeois du dehors soient unanimes à participer à cette rencontre de l'amitié qui est spécialement préparée pour eux. J'ose espérer aussi au nom de la commune, de celles qui forment la paroisse, du CO et de tous, que ce rendez-vous sera riche en folklore et costumes. Tout cela permettra de resserrer les liens qui unissent les Fribourgeois de l'extérieur à ceux de l'intérieur. Sâles vous ouvre le cœur tout grand.

G. Bd

Photo A. Geisel - Romont

Nouvelle adresse du Président de l'AJB

Max Pasquier, président de l'AJB
«En Bon» (Immeuble Alpina)
1822 CHERNEX-sur-Montreux
Tél. (021) 61 46 57.

Le 8e district fribourgeois à Sâles

L'abbé Bovet est mort en 1951. Il fut le premier fribourgeois «Hors les murs». Il a chanté sa Gruyère et son canton pour des siècles d'histoire. Fils de paysan, il avait la fierté d'un paysan. Il aimait sa terre, son peuple, son folklore, son patois et toutes les choses qui lui tenaient à cœur. Son art musical a été répandu au-delà de nos frontières, même à l'autre bout du monde. Par son esprit d'attachement à cette terre où il est né, il a préservé l'âme du pays et de ses compatriotes émigrés dans les quatre coins de la Suisse et à l'étranger. Des chants inoubliables se sont élevés pour la plus grande joie des habitants de ce pays, pour tous ceux qui ont su conserver l'image du musicien qu'il était, du compositeur qu'il fut et des racines profondes qui l'unissaient à sa patrie. Ce pouvoir prodigieux lui a valu une infinie reconnaissance d'un peuple qui l'aimait par dessus tout comme le barde fribourgeois de la musique populaire et aussi comme le compositeur de chansons, aujourd'hui à l'honneur dans les Cercles et sociétés du dehors. C'est la raison qui a poussé l'Association Joseph Bovet d'inaugurer une plaque-souvenir sur l'école de son village natal à l'occasion du 3e grand rassemblement des Fribourgeois qui aura lieu à Sâles le 23 mai prochain. Le «Vieux chalet» sera sans doute encore plus beau.

G. Bd

L'ombre de la cathédrale

Chronique des Fribourgeois
hors-les-murs
par Gérard Bourquenoud



Photo Christoph Pulver

« Mon Pays » à La Chaux-de-Fonds

Le Groupe folklorique « Mon Pays » de Fribourg s'est rendu peu avant Noël dans les Montagnes neuchâteloises pour y donner le concert qu'il a préparé en vue du Grand rassemblement des Fribourgeois du dehors qui aura lieu à Sâles les 22 et 23 mai 1971. Cet ensemble costumé qui a été fondé en 1951 pour perpétuer le souvenir de l'abbé Joseph Bovet et développer le goût du chant populaire, avait été invité à se produire sur la scène du théâtre St-Louis à La Chaux-de-Fonds, par l'Amicale « Le Moléson », association qui groupe nos compatriotes établis dans la Métropole horlogère. Le spectacle de « Mon Pays » est destiné à commémorer le vingtième anniversaire de la mort du grand compositeur fribourgeois.

Un groupe folklorique à voir et à entendre...

Après une solrée telle que nous l'avons vécue à La Chaux-de-Fonds, nous osons croire à l'avènement d'une ère nouvelle pour les chanteurs de ce chœur-mixte. Excellamment bien dirigée par M. Michel Corpataux, professeur de chant, cette belle phalange de jeunes a interprété une trentaine de chansons de l'abbé Bovet dans une fraîcheur vraiment étonnante. Quelques partitions ont mis en valeur la voix de plusieurs solistes qui bénéficient d'une qualité vocale surprenante. Ce concert a été très goûté du public composé en grande partie de Fribourgeois du dehors. Les chanteurs ont évolué dans un répertoire qui leur est naturel. La passion y éclate! « Mon Pays » est un chœur chatoyant, somptueux par ses costumes des Bourgeois et Bourgeoises de Fribourg au 18e siècle. Quelle souplesse et quelle aisance à passer des « forte » aux « piano ». Quelle magnifique fusion aussi des voix soulevées des profonds, des mouvements du directeur qui a su insuffler par ses exigences, cet art qu'est le chant populaire. Le talent et le zèle de M. Corpataux comme des chanteurs et chanteuses ont fait l'admiration d'un public voué au silence. Si des partitions ont été bissées, les applaudissements ont crépité dans la salle chaux-de-fonnière. Le texte de liaison de M. Michel Gremaud de Bulle, lu par M. André Jaccoud, président du groupe « Mon Pays » a sensibilisé le cœur de ceux qui ont bénéficié d'un tel spectacle.

Cet ensemble fribourgeois s'est acquis une réputation internationale en remportant le Premier Prix d'Excellence des Ve Rencontres

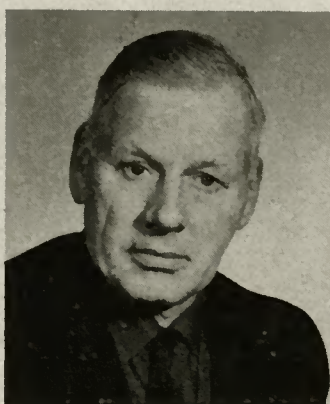
Internationales de Montreux, avec félicitations du jury, en 1968. En hommage à l'abbé Bovet, il n'a pas hésité à préparer la Ronde des districts et Jean l'Eclapé, une légende gruérienne pour chœur et orchestre, qui a laissé une réjouissante impression à La Chaux-de-Fonds. Et c'était pourtant la « première » de ce spectacle qui sera présenté à Sâles samedi 22 mai prochain. Comme l'a si bien dit M. Jean-Marie Sapin, président de l'Amicale « Le Moléson », que « Mon Pays » vive et soit heureux.

Une collation au restaurant du Llon a permis aux membres de ce Groupe folklorique de nouer des liens d'amitié avec les Fribourgeois de La Chaux-de-Fonds.

G. Bd

M. et Mme Camille Grosjacques-Aeby, Monthey

Il existe à Monthey une rue bien sympathique par son visage, sa solitude, ses maisons. C'est celle des Granges. Elle est typiquement valaisanne. J'ai été emmené dans cette rue par M. Alois Schmutz, président des Fribourgeois établis dans cette jolie cité. J'y ai rencontré M. et Mme Camille Grosjacques-Aeby. Disons d'avance que Madame est cent pour cent dzodzette, c'est pourquoi mon entretien s'est spécialement déroulé avec ma compatriote.



En bref - En bref

BALE

Le Cercle fribourgeois de Bâle qui est présidé par M. Raymond Perroud, a organisé au début décembre une soirée-choucroute au restaurant « Zum Metzger ». La forte participation a procuré un grand plaisir au comité du groupement. D'autre part, une fête de Noël a réjoui les enfants des membres qui se sont réunis dimanche 20 décembre dans une salle du Gundeldinger-Casino de la cité rhénane. Le bon Saint-Nicolas a distribué cadeaux et friandises.

G. Bd

VEVEY

Le groupe costumé et de danse de l'Union fribourgeoise de Vevey a repris son cours au mois de novembre sous la direction de M. et Mme Antoine Colombo. Jeunes et moins jeunes sont cordialement invités à grossir les rangs de ce groupe folklorique qui mérite d'être maintenu et mieux connu du public. Qu'on se le dise!

G. Bd

NOUVEAUX GROUPEMENTS

Fribourg-Illustré est heureux de faire savoir à ses lecteurs que de nouveaux groupements fribourgeois du dehors verront le jour très bientôt. Ceux-ci sont en voie de fondation à Vallorbe, Lucerne et Sion. Nous reviendrons plus en détail sur ces cercles lorsque leurs statuts auront été acceptés et que leurs comités seront formés.

G. Bd



Mme Rosa Grosjacques-Aeby qui est née en 1918 à Charmey, son village d'origine, a fréquenté après sa scolarité primaire, un an le collège de Schwytz, puis a été deux ans demoiselle de compagnie chez M. Alois Niquille, secrétaire au Palais fédéral à Berne. (Ya! Ya!). Elle travailla aussi de nombreuses années à Semsales, Estavayer-le-Lac, Lucens, Henniez et en Valais bien entendu. Les belles montagnes l'attiraient certainement vers le grand air... Sans oublier sa Gruyère natale.

Ma compatriote était sommière dans ce beau canton lorsqu'un jour, elle fit la connaissance d'un gentil garçon du pays, M. Camille Grosjacques né en 1909 à St-Maurice. Ce dernier l'épousa en 1937 au Sépey. Ce couple heureux et uni a eu trois filles qui ont fait le bonheur du foyer. Aujourd'hui, elles sont déjà promises. Donc, plus de souci pour les enfants.

Si M. Grosjacques adore jouer au yass, Madame aime beaucoup chanter des chansons de la terre d'origine. Et elle possède une belle voix qui se fait entendre jusqu'aux Aiguilles du Midi. Fondatrice de l'Amicale des Fribourgeois de Monthey, Mme Grosjacques est membre du comité depuis de nombreuses années. Sa collaboration à l'activité de cette vivante société est très appréciée. Elle sait apporter la bonne humeur à chaque assemblée et rencontre. C'est un point important à nos jours. Bravo Rosa! Une bouteille de vin valaisan de première qualité a permis de fraterniser quelques instants avec le rédacteur du Fribourg-Illustré qui s'est fait un plaisir d'adresser les vœux du journal qui compte depuis cette visite chez M. et Mme Grosjacques-Aeby, un abonné de plus.

G. Bd

L'élite des
coureurs suisses automobile
visite un Fribourgeois
hors-les-murs de Vallorbe

M. Hermann Kolly

propriétaire du

Scotch-Bar

Le 22 décembre dernier, Fribourg-Illustré était convié à l'inauguration du Scotch-Bar à Vallorbe. Propriété de M. Hermann Kolly, Fribourgeois bien connu dans les milieux sportifs fribourgeois puisqu'il était l'un des membres fondateurs de l'Ecurie fribourgeoise ce bar-dancing fait partie intégrante du Café Central, fraîchement rénové lui aussi.

De Siffert à Haldi

A l'occasion de cette inauguration, M. Kolly avait invité tous les coureurs automobiles suisses de renom. C'est ainsi que Jo Siffert honora de sa présence la manifestation, alors que Clay Regazzoni devait décliner l'invitation pour raison professionnelle. Siffert était entouré de ses compagnons de toujours: Toulo de Graffenried et son fils Léo, Claude Haldi qui participe actuellement au Rallye de Monte-Carlo, Heinz Schiller, ancien champion suisse, André Wicky, Robert Jenny, John Gretner, rallyeman de première classe, et François Spicher, actuel président de l'Ecurie fribourgeoise. Enfin, Paul Tamarca, champion suisse d'acrobatie aérienne, n'avait pas hésité à parcourir les quelque 300 kilomètres qui le séparent de son établissement à Verbier pour assister lui-aussi à cette joyeuse rencontre parasportive. De plus, les autorités de Vallorbe étaient également présentes, au grand complet, témoignant ainsi leur complète approbation pour le Scotch-Bar et leur reconnaissance envers M. Kolly pour

▼ Une tablée d'étoiles du sport automobile.



l'apport certain de son établissement dans la vie de Vallorbe.

Après un apéritif servi au Café Central, les invités se rendirent au Motel du Creux où fut servi un repas d'une grande finesse, pour se retrouver plus tard au Scotch Bar où les jeunes de Vallorbe ne tardèrent pas à prendre d'assaut toutes ces étoiles du monde automobile suisse.

Le Scotch-Bar

Annexe du Café Central qui peut recevoir plus de 70 personnes, le Scotch-Bar est le fruit de longues recherches de documentation sur les bars et dancings «dans le vent». Avec la collaboration de M. Henri Guerre, propriétaire d'un dancing français proche de Vallorbe, M. Kolly conçut un établissement très sympathique. Dès l'entrée où une fresque de Teddy Aeby met les clients dans la bonne ambiance, on est accroché par la chaleur de la décoration et de l'agencement. De plus, de nombreux détails rappellent le monde sportif, tels que posters de diverses courses automobiles. Mais le dancing porte principalement la marque écossaise, dans ses tissus typiques et ses accessoires d'origine.

La grande nouveauté du Scotch-Bar est l'installation de la discothèque Hi-Fi, rivalisant avec celle des plus grands centres. Cette merveille technique permet à la clientèle de danser sur les airs les plus connus et joués par les meilleurs orchestres du monde. Enfin, le dancing est muni de toutes les installations réglementaires de sécurité.

Photos Max Jendly-Fi.



▲ La table d'honneur de la rencontre: de gauche à droite, MM. Toulo de Graffenried, ancien champion automobile, André Jaillet, syndic de Vallorbe et député, Mme Hermann Kolly, et MM. Jo Siffert, Paul Tamarca et Hermann Kolly.

L'AJB

Foncièrement Fribourgeois, M. Kolly a émis son vœu de créer à Vallorbe une section des Fribourgeois du Nord-vaudois; FI tient à l'en remercier ici au nom de l'AJB. C'est une initiative qui ne manquera pas d'intéresser les nombreux fribourgeois établis dans cette agréable région de Vallorbe, fortement industrialisée mais riche surtout en bon air, si rare à notre époque. Nous informerons en temps utiles nos lecteurs de la mise sur pied de cette section AJB et nous recommandons aux Fribourgeois du Nord-vaudois de s'adresser directement à M. Kolly qui se fera un plaisir de les accueillir à bras ouverts dans son établissement, dont nous saluons ici la réalisation réfléchie. mj

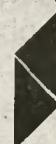
▼ Quand Jo Siffert s'improvise barman.

RADIO-TÉLÉVISION

Concessionnaire télévision

Bulle
Tél. 27356

MORIER

Château-d'Oex
Tél. 46703Vente Echange Réparations
Garantie Choix
Facilités de paiement

Taxis «AURORE» Fribourg

Service permanent — Voitures spacieuses — Petit tarif
Stationnement: Albertinum et Grand-Places à Fribourg
Ambulance officielle Tél. 2 75 00

Se recommande:

C. Henguely, Fribourg
Vignettaz 25. ☎ 2 70 70

Après une journée de travail, venez vous détendre à la

PISCINE COUVERTE DU SCHËNBERG

Ouverte tous les jours de 08 00 à 22.00 heures sans
interruption. Bonnet de bain obligatoire.
Enfants accompagnés, admis dès 6 ans.

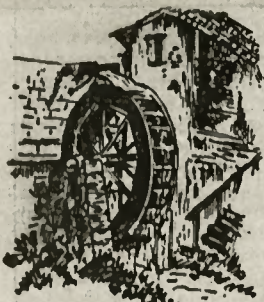
ROMONT

LA POULARDE

MOTEL - RESTAURANT
DANCINGTous les soirs dès 21 à 2 h.
Orchestre - Danse - AmbianceAu Carnotzet: Spécialités
Raclette
Fondue chinoise

Tél. (037) 52 27 21

Pour un meuble de qualité

AMEUBLEMENTS
Vionnet^{SA}
BULLE

La Pâtisserie «Au Vieux Moulin»

BULLE Rue Sciobéret 23 / Tél. (029) 2 74 50 / Fam. M. Offner

Ses spécialités flambées:

Entrecôte «Café de Paris»
Entrecôte «Voronoff»
Tournedos «Rossini»
Tournedos «Maison»
Tournedos «Hawaï»Médailon de bœuf «Vieux Moulin»
Châteaubriand (2 personnes)
Fondue «Bourguignonne» (2 pers.)
Filet mignon aux morilles
Escalope de veau à la Viennoise
Médailon de veau «Maître d'Hôtel»
Côte de porc à la «Française»

Connaissez-vous

La Quinzaine fribourgeoise ?

Non ? Alors ne tardez pas à vous procurer ce petit fascicule bi-mensuel
qui contient toutes les rubriques pratiques concernant la ville et le canton
de Fribourg :

- Manifestations culturelles et sportives de la quinzaine
- Adresses des bons restaurants, des garages et tous renseignements pratiques (pharmacies de service)
- Sélection des programmes TV
- Horaires GFM - CFF / Horaires des offices religieux
- Excellent support publicitaire

Demandez tous renseignements à l'Imprimerie Fragnière SA, Fribourg, ou à la
Société de Développement de la Ville, ou enfin à l'Union fribourgeoise
du Tourisme.Monsieur 3 Bg 124
Ernest Giller
Rue de Vavey 73
1630 Bulle